

Appendix A

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109



COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

s/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

2.



October 15, 2015

Ms. Véronique Dériger
Corporate Secretary
Department of Canadian Heritage
Les Terrasses de la Chaudière
25 Eddy Street, 12th Floor
GATINEAU, Quebec K1A 0M5

Dear Ms. Dériger:

Our File: SOR/2015-118, Order Amending the Public Service Labour Relations Act
Separate Agency Designation Order

I have reviewed the above-mentioned instrument prior to placing it before the Joint Committee, and note in passing that the footnote to the mention of the *Public Service Labour Relations Act Separate Agency Designation Order* in the English version cites SI/2005-59, although it is in fact SOR/2005-59 that should be cited. The French version is correct in this regard. It would be appreciated if you would draw this to the attention of those responsible for preparing these materials.

Yours sincerely,

Cynthia Kirkby
Counsel

/mh



Canadian Heritage Patrimoine canadien



March 29, 2016

Ms. Cynthia Kirkby
Counsel
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

APR 05 2016

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Ms. Kirkby:

Re: SOR/2015-118, Order Amending the Public Service Labour Relations Act Separate
Agency Designation Order

This is in reply to your letters addressed to Véronique Dériger regarding the above-mentioned instrument. Please be advised that I am now the Acting Corporate Secretary, and as such, any future correspondence should be sent to me.

The incorrect footnote in the English version of the Order has been noted and the necessary steps are being taken to address this.

Sincerely,

Jenny Ratansi-Rodrigues
A/ Corporate Secretary

Canada



Annexe A

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 15 octobre 2015

Madame Véronique Dériger
Secrétaire générale
Ministère du Patrimoine canadien
Les Terrasses de la Chaudière
25, rue Eddy, 12^e étage
Gatineau (Québec) K1A 0M5

Madame,

N/Réf.: DORS/2015-118, Décret modifiant le Décret désignant des organismes
Distincts pour l'application de la Loi sur les relations
de travail dans la fonction publique

En examinant l'instrument susmentionné avant de le soumettre au Comité mixte, j'ai remarqué que, dans la version anglaise, la note de bas de page correspondant à la mention du *Décret désignant des organismes distincts pour l'application de la Loi sur les relations de travail dans la fonction publique* cite le décret TR/2005-59, alors qu'elle devrait plutôt citer le décret DORS/2005-59. À cet égard, la version française contient l'information exacte. Nous vous saurions gré d'en aviser les personnes chargées de préparer cette documentation.

Recevez, Madame, mes salutations distinguées.

Cynthia Kirkby
Conseillère juridique

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 29 mars 2016

Madame Cynthia Kirkby
Avocate
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madaame,

Objet: DORS/2015-118, Décret modifiant le Décret désignant des organismes
distincts pour l'application de la Loi sur les relations
de travail dans la fonction publique

La présente vise à donner suite aux lettres que vous avez adressées à Véronique Dériger au sujet de l'instrument susmentionné. Veuillez noter que, puisque j'occupe maintenant le poste de secrétaire générale par intérim, toute correspondance devra désormais m'être adressée.

L'erreur dans la note de bas de page de la version anglaise du décret a été relevée, et les mesures nécessaires sont prises pour y remédier.

Recevez, Madame, mes salutations distinguées.

Jenny Ratansi-Rodrigues
Secrétaire générale par intérim

Appendix B

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONSc/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATIONc/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

3.

October 20, 2015

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/2015-216, Order 2015-87-10-01 Amending the Domestic
Substances List

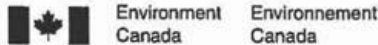
I have reviewed the referenced instrument, and note that although it indicates that it was made by the Minister on August 31, 2015, it was not registered until September 10. As you know, subsection 5(1) of the *Statutory Instruments Act* requires that a regulation be transmitted to the Clerk of the Privy Council for registration within seven days of its making. Was the transmission requirement met in this instance?

The Joint Committee has repeatedly been assured by the Department that procedures have been put in place to ensure that delays of this nature would no longer occur when making amendments to the *Domestic Substances List*, and that steps have been taken to ensure that these procedures are followed. Nevertheless, amongst federal departments and agencies the Department appears to have the greatest difficulty in complying with subsection 5(1).

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh



Ottawa ON K1A 0H3



DEC 23 2015

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JAN 18 2016
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

Re: SOR/2015-216, Order 2015-87-10-01 Amending the Domestic Substances List

Thank you for your letter dated October 20, 2015 concerning *Order 2015-87-10-01 Amending the Domestic Substances List*.

In January 2014, we changed the process for amending the Domestic Substances List. Since that time, with the exception of this Order, all Ministerial Orders amending the Domestic Substances List have been transmitted to the Clerk of the Privy Council for registration within 7 days after the Minister signed.

The unusual delay in the transmission of this package was an oversight. We have updated our training for staff who work on these files to emphasize the importance of ensuring Ministerial Orders are registered within the mandatory time period.

Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer, at (819) 420-7811.

Yours truly,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs Directorate

c.c.: David Morin, Director General, Science and Risk Assessment
Vincent Fréchette, Legal Counsel, Legal Services



Canada

www.ec.gc.ca

Annexe B

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 20 octobre 2015

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boul. Saint-Joseph
Gatineau (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2015-216, Arrêté 2015-87-10-01 modifiant la Liste intérieure
des substances

J'ai étudié l'instrument susmentionné. J'ai observé que même s'il est écrit que l'arrêté a été pris par le ministre le 31 août 2015, le document n'a pas été enregistré avant le 10 septembre. Comme vous le savez déjà, en vertu du paragraphe 5(1) de la *Loi sur les textes réglementaires*, tout texte réglementaire doit être transmis au greffier du Conseil privé dans les sept jours suivant la prise du règlement. Cette exigence touchant la transmission du règlement a-t-elle été respectée en l'occurrence?

Le Ministère a répété à maintes reprises au Comité mixte que des procédures avaient été mises en place pour qu'il n'y ait plus de retard de ce genre en cas de modification à la *Liste intérieure des substances* et que des mesures avaient été prises pour assurer le respect de ces procédures. Or, de tous les ministères et organismes, Environnement Canada semble avoir le plus de difficulté à respecter les exigences du paragraphe 5(1) de la *Loi*.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

/mh

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 23 décembre 2015

Monsieur Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Re: DORS/2015-216, Arrêté 2015-87-10-01 modifiant la Liste intérieure
des substances

Je vous remercie pour votre lettre du 20 octobre 2015 concernant l'arrêté 2015-87-10-01 modifiant la *Liste intérieure des substances*.

En janvier 2014, nous avons changé la façon de procéder pour modifier la *Liste intérieure sur les substances*. Depuis cette date, à l'exception du cas en l'espèce, tous les arrêtés ministériels modifiant cette liste ont été transmis au greffier du Conseil privé aux fins d'enregistrement dans les sept jours suivant leur signature par le ministre.

Le retard dans la transmission de la trousse de document dans ce cas est attribuable à un oubli. Nous avons donné une formation d'appoint aux employés qui travaillent à ce genre de dossiers pour souligner l'importance de veiller à ce que les arrêtés ministériels soient enregistrés dans les délais prévus par la loi.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-420-7907 ou Diana Burnham, agente des affaires réglementaires, au 819-420-7811.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

John Moffet, Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c.: David Morin, directeur général, Sciences et évaluation des risques
Vincent Fréchette, conseiller juridique, Services juridiques

Appendix C

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONSc/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.PARLIAMENT | PARLEMENT
CANADACOMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATIONa/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ

June 2, 2014

Ms. Brenda Czich
A/Director, Departmental Regulatory Affairs
Department of Health, A/L 3005A
Holland Cross, Tower A, 5th Floor
11 Holland Avenue, Room 523
OTTAWA (Ontario) K1A 0K9

Dear Ms. Czich:

Our File: SOR/2006-124, Pest Control Products Regulations
Your File: 13-102111-490

Your letter of September 24, 2013 was before the Joint Committee at its meeting of May 29, 2014, at which time members took note that some 33 matters raised by the Committee were addressed by SOR/2014-24.

I was instructed by the Committee, in connection with points 11 and 12 of my previous correspondence, to seek your advice as to progress in undertaking the planned review of the *Pest Control Products Regulations*.

In addition, some clarification would be valued concerning your reply to point 15. Your letter suggested that the term "bulk containers" as found in section 31 is intended to mean the largest container in which a particular pest control product is permitted to be transported, including such means as a rail car, tanker truck, or large refillable retail container. Is it actually the case that only the largest permitted container is to be considered a bulk container, notwithstanding that other relatively large containers may be permissible in respect of a given pest control product? For example, where a product may be transported by rail car and tanker truck, is a tanker truck not considered a bulk container?

I look forward to receiving your comments concerning the foregoing.

Yours sincerely,

Shawn Abel
Counsel

/mh



Health
Canada

Santé
Canada



Your file Votre référence
13-102111-490
Our file Notre référence

FEB 27 2015

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU,
MAR 05 2015
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel,

Re: SOR/2006-124, Pest Control Products Regulations

We are pleased to hear that the recent amendments to the Pest Control Products Regulations (PCPR) have resolved a number of concerns raised by the committee.

In response to your letter on June 2, 2014 we offer the following comments:

Item 11 - Paragraph 26(1)(h) and Schedule 2, table to section 6, item 1, Guarantee Statement

Changes to the requirements set out in paragraph 26(1)(h) pertaining to label statements would require considerable consultation due to the burden it would impose on industry. Consideration is being given to propose changes to this requirement when consultations with industry are conducted to discuss an update to label requirements for pest control products.

Item 12 - Paragraph 26(2)(g), Notice to User

Changes to requirements set out in paragraph 26(2)(g) pertaining to label statements would require considerable consultation due to the burden it would impose on industry. This issue will be addressed during the upcoming review of the Pest Control Products Regulations.

.../2

Canada

-2-



Item 15 - Section 31, Bulk Container

Changes to the requirements set out in section 31 will require consultations with industry. This issue will be addressed during the upcoming review of the Pest Control Products Regulations.

Yours sincerely,

Brenda Czich
Director
Departmental Regulatory Affairs
Health Canada

cc: Jordan Hancey, Pest Management Regulatory Agency



Your file Votre référence
13-102111-490
Our file Notre référence

AUG 25 2015

RECEIVED/REÇU

SEP 02 2015

REGULATIONS
RÈGLEMENTATION

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee
For the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario, K1A 0A4

Dear Mr. Abel,

Re: SOR/2006-124, Pest Control Products Regulations

In regards to your request for an update on progress in addressing the Joint Committee's concerns, please note that Health Canada has started its review of the *Pest Control Products Regulations* that will include the three outstanding concerns regarding: item 11 – subparagraph 26(1)(h) guarantee statement; item 12 – subparagraph 26(2)(g) notice to user; and item 15 – Section 31 bulk containers.

As noted previously, any changes to these provisions require significant consultation with industry stakeholders. As such, and given the scope and complexity of these and other issues being considered via the review, we anticipate that this review will be completed by Spring 2017.

Yours sincerely,

Brenda Czich
Director
Departmental Regulatory Affairs
Health Canada

cc: Jordan Hancey, Pest Management Regulatory Agency

Canada

Annexe C

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 2 juin 2014

Madame Brenda Czich
Directrice intérimaire, Affaires réglementaires du Ministère
Ministère de la Santé, I.A. : 3005A
Holland Cross, tour A, 5^e étage
11, avenue Holland, pièce 523
Ottawa (Ontario) K1A 0K9

Madame,

N. réf.: DORS/2006-124, Règlement sur les produits antiparasitaires
V. réf.: 13-102111-490

Votre lettre du 24 septembre 2013 a été portée à l'attention du Comité lors de sa réunion du 29 mai 2014, au cours de laquelle les membres ont noté que quelque 33 questions soulevées par le Comité avaient été réglées dans DORS/2014-24.

En ce qui concerne les points 11 et 12 de ma précédente lettre, le Comité m'a chargé de vous demander des précisions sur l'état d'avancement de l'examen prévu du *Règlement sur les produits antiparasitaires*.

En outre, nous vous saurions gré d'apporter quelques précisions au sujet de votre réponse au point 15. Vous indiquiez dans votre lettre que le terme « contenant de grande dimension », tel qu'on l'emploie à l'article 31, signifie le plus grand contenant dans lequel le transport du produit antiparasitaire est permis, y compris un wagon, un camion-citerne ou un grand contenant portatif réutilisable. Est-il vrai que seul le plus grand contenant permis constitue un contenant de grande dimension, indépendamment du fait que d'autres contenants relativement grands puissent être admissibles pour un produit antiparasitaire donné? Par exemple, si un produit peut être transporté par wagon et par camion-citerne, le camion-citerne n'est-il pas considéré comme un contenant de grande dimension?

Dans l'attente de vos commentaires sur ce qui précède, je vous prie d'accepter, Madame, mes plus sincères salutations.

Shawn Abel
Conseiller juridique

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 27 février 2015

Monsieur Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s du Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2006-124, Règlement sur les produits antiparasitaires

Nous sommes heureux d'apprendre que les récentes modifications au *Règlement sur les produits antiparasitaires* (RPA) ont permis de résoudre un certain nombre des questions soulevées par le Comité.

Les renseignements suivants donnent suite à votre lettre du 2 juin 2014 :

Point 11 – Alinéa 26(1)*b*) et article 1 du tableau de l'article 6 de l'annexe 2 – Énoncé de garantie

Des modifications aux exigences définies à l'alinéa 26(1)*b*) relativement aux énoncés sur les étiquettes nécessiteraient de vastes consultations compte tenu du fardeau qui serait imposé à l'industrie. On envisage de proposer des modifications à cette exigence lorsque des consultations seront tenues auprès de l'industrie au sujet de la mise à jour des exigences en matière d'étiquetage des produits antiparasitaires.

Point 12 – Alinéa 26(2)*g*) – Avis à l'intention de l'utilisateur

Des modifications aux exigences définies à l'alinéa 26(2)*g*) relativement aux énoncés sur les étiquettes nécessiteraient de vastes consultations compte tenu du fardeau qui serait imposé à l'industrie. Cette question sera traitée au cours de l'examen prochain du *Règlement sur les produits antiparasitaires*.

- 2 -



Point 15 – Article 31 – Contenant de grande dimension

Des modifications aux exigences définies à l'article 31 nécessiteront des consultations auprès de l'industrie. Cette question sera traitée au cours de l'examen prochain du *Règlement sur les produits antiparasitaires*.

Bien à vous.

Brenda Czich
Directrice
Affaires réglementaires du Ministère
Santé Canada

c. c. Jordan Hancey, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 25 août 2015

Monsieur Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s du Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2006-124, Règlement sur les produits antiparasitaires

En ce qui concerne votre demande relativement à l'état d'avancement du travail pour répondre aux questions du Comité, veuillez noter que Santé Canada a entrepris l'examen du *Règlement sur les produits antiparasitaires*, examen qui couvrira les trois questions non résolues, à savoir le point 11 – alinéa 26(1)*h*) – énoncé de garantie, le point 12 – alinéa 26(2)*g*) – avis à l'intention de l'utilisateur et le point 15 – article 31 – contenant de grande dimension.

Comme on l'a déjà souligné, tout changement à ces dispositions nécessite de vastes consultations avec les intervenants de l'industrie. Ainsi, et compte tenu de la portée et de la complexité de ces questions et d'autres enjeux à l'étude dans le cadre de cet examen, nous nous attendons à ce que ce dernier soit terminé d'ici le printemps 2017.

Sincères salutations.

Brenda Czich
Directrice
Affaires réglementaires du Ministère
Santé Canada

c. c. Jordan Hancey, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire

Appendix D

5.

Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations

December 4, 2015

REPLY UNSATISFACTORY**FILE:**

SOR/2012-252, Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations

ISSUE:

The Department of Immigration, Refugees and Citizenship apparently sees no need for amendments to address the three matters raised.

ANALYSIS:1. Subsection 159.8(1)

As enacted by the above-mentioned instrument, subsection 159.8(1) of the *Immigration and Refugee Protection Regulations* provides that a person who makes a claim for refugee protection inside Canada other than at a port of entry must provide an officer with the documents and information referred to in subsection 99(3.1) of the *Immigration and Refugee Protection Act* not later than the day on which the officer determines the eligibility of their claim under subsection 100(1) of the Act. Subsection 100(1) of the Act requires an officer to determine whether a claim is eligible to be referred to the Refugee Protection Division within three working days after receipt of the claim. If the claim is not referred within the three-day period, it is deemed to be referred, unless there is a suspension or it is determined to be ineligible.

It would seem that because a claimant will not know in advance when the officer will make the determination, the only way to ensure compliance with subsection 159.8(1) of the Regulations will be to provide the documents and information at the time the claim is made. Why then is this not what subsection 159.8(1) provides?



The Department's November 20, 2015 reply agrees that the only way to guarantee compliance is to provide all documents and information at the time the claim is made. The Department goes on to suggest, however, that subsection 159.8(1) is worded so as to provide "flexibility" where claimants submit incomplete or incorrectly completed applications. In such instances, claimants have a chance to amend their documentation prior to the making of the eligibility determination.

While subsection 159.8(1) can work to the benefit of the claimant, this will only be so if any amended documentation is submitted before a decision on the claim is made, and the claimant will not know when this will be. All that is known is that a determination is to be made within three working days.

In this connection, it is worth noting that the Department's reply also states:

for inland enforcement and detention cases where the claimant is less likely to have completed the necessary documents in advance, the requirement that the documents be submitted on the day that the eligibility determination is made (as opposed to the day the claim is made) again benefits the claimant in that it allows these persons three working days to complete all of their forms.

This suggests that in practice decisions are not made until the period of three working days has run. If this is indeed the case, why do the Regulations not provide that a person who makes a claim for refugee protection inside Canada other than at a port of entry must provide an officer with the documents and information referred to in subsection 99(3.1) of the *Immigration and Refugee Protection Act* within three working days after making the claim?

2. Paragraph 159.9(3)(c)

This provision permits a hearing to be held as soon as feasible after the time limit set out for it in the Regulations where the hearing cannot be held within the required time "because of the operational limitations of the Refugee Protection Division". It was suggested that this amounts to an invitation to the Refugee Protection Division to ignore the prescribed time limits where it finds them inconvenient. If it is so likely that the Refugee Protection Division's "operational limitations" will make it impossible to comply with the time limits set out in the Regulations that this eventuality must be provided for, it seems questionable whether establishing time limits serves any purpose.

The Department's reply suggests that the purpose of this "flexibility" is to ensure rigorous and efficient processing of refugee claims by prescribing time limits for hearings, while accommodating vulnerable claimants and respecting the principles of fairness and natural justice. It bears noting, however, that the ground set out in paragraph 159.9(3)(c) for not holding a hearing within the required time is the operational limitations of the Refugee Protection Division. This has nothing

- 3 -



to do with the vulnerability of claimants or the requirements of fairness and natural justice, which are already stated to be grounds for not holding a hearing within the required time by paragraph 159.9(3)(a). Paragraph 159.9(3)(c) is concerned solely with the resources of the Refugee Protection Division.

The Department asserts that “the effect of the rules is to establish a minimum period within which the Division may carry out its duties before delay becomes an issue.” If this is meant to suggest that a delay beyond the prescribed time “becomes an issue”, it begs the question of to who it is an issue, and in what way. The delay is expressly permitted by the Regulations as long as it is justified by the operational limitations of the Refugee Protection Division.

The Department also claims that “once that period elapses, the Division is not free to delay so long as it remains possible to provide the claimant with a fair hearing or so long as the delay does not amount to an abuse of process.” This seems to suggest that the requirement to hold a hearing as soon as feasible after the prescribed period has expired based in the operational limitations of the Refugee Protection Division may require the holding of the hearing prior to the time at which it would have to be held in order for the delay not to become an abuse of process. This simply confirms that the only real requirement in paragraph 159.9(3)(c) is that the Division hold a hearing as soon as feasible, based on the resources of the Division. In other words, paragraph 159.9(3)(c) assumes that in some instances at least, the resources of the Division may be insufficient for it to comply with the prescribed time periods, and that complying with the time periods, although desirable, is not really expected. The prescribed periods are more in the nature of guidelines than rules.

As one author puts it:

Often, the insertion of what turns out to be an impossible requirement arises out of an ill-advised attempt on the part of instructing officers to encourage those bound by the legislation to do their best to advance a goal of the legislation, by establishing an objective that turns out to be unattainable. While vigorous exhortation might be laudable in a non-legal setting, it has no place in legal texts ... (Paul Salembier, *Legal and Legislative Drafting* (p. 362).)

Given the evident expectation that the operational limitations of the Refugee Protection Division will make compliance with the prescribed time periods impossible in some instances, the legitimate legislative purpose of providing a time period in the first place seems dubious. Legislation should not contain rules that are made to be broken.

The Department also notes that administrative measures have been put in place to track performance in meeting the time limits, and that there is no evidence that the ability to exceed the prescribed time limits has been abused. This is irrelevant to the question of whether the manner in which the time limits are set

- 4 -



out is appropriate to legislation in the first place. What is at issue is the appropriateness of the approach to legislating that has been chosen, regardless of whether or not that approach has been abused.

As for the suggestion that processing times have decreased since the enactment of the provisions in question, it is difficult to see how this can be attributed to putting in place a requirement that does not actually have to be met if resources do not permit. Moreover, the Department itself admits that the percentage of decisions made within the prescribed times has recently “declined significantly” due to the high volume of claims. It would seem that any salutary impact has thus proven to be transitory at best.

3. Section 159.92

This section reads:

159.92 (1) Subject to subsection (2), for the purpose of subsection 110(3.1) of the Act, except when a hearing is held under subsection 110(6) of the Act, the time limit for the Refugee Appeal Division to make a decision on an appeal is 90 days after the day on which the appeal is perfected.

(2) If it is not possible for the Refugee Appeal Division to make a decision on an appeal within the time limit set out in subsection (1), the decision must be made as soon as feasible after that time limit.

Since subsection 159.92(1) is “subject to” subsection 159.92(2), the actual requirement is that a decision be rendered as soon as feasible. The only real purpose subsection 159.92(1) serves is to encourage the Refugee Appeal Division to render its decisions within 90 days if feasible. Thus, the comments made in connection with to paragraph 159.9(3)(c) in point 2 above are also relevant to section 159.22.

PB/mn

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR DENISE BATTERS, Q.C.
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.



COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE DENISE BATTERS, c.s.
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ



April 10, 2015

Ms. Maia Welbourne
Acting Director General
Strategic Policy and Planning
Department of Citizenship and Immigration
Jean Edmonds South Tower
18th Floor, Room D1889
365 Laurier Avenue West
Ottawa (Ontario) K1A 1L1

Dear Ms. Welbourne:

Our File: SOR/2012-252, Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations

I have reviewed the referenced instrument, and would appreciate your comments on the following points.

1. Subsection 159.8(1)

As enacted by the above-mentioned instrument, subsection 159.8(1) of the *Immigration and Refugee Protection Regulations* provides that a person who makes a claim for refugee protection inside Canada other than at a port of entry must provide an officer with the documents and information referred to in subsection 99(3.1) of the *Immigration and Refugee Protection Act* not later than the day on which the officer determines the eligibility of their claim under subsection 100(1) of the Act. Subsection 100(1) of the Act requires an officer to determine whether a claim is eligible to be referred to the Refugee Protection Division within three working days after receipt of the claim. If the claim is not referred within the three-day period, it is deemed to be referred, unless there is a suspension or it is determined to be ineligible.

- 2 -



It would seem that because a claimant will not know in advance when the officer will make the determination, the only way to ensure compliance with subsection 159.8(1) of the Regulations will be to provide the documents and information at the time the claim is made. Why then is this not what subsection 159.8(1) provides?

2. Paragraph 159.9(3)(c)

This provision permits a hearing to be held as soon as feasible after the time limit set out for it in the Regulations where the hearing cannot be held within the required time "because of the operational limitations of the Refugee Protection Division". This appears to amount to little more than an invitation to the Refugee Protection Division to ignore the prescribed time limits where it finds them inconvenient.

If it is sufficiently likely that the Refugee Protection Division's "operational limitations" will make it impossible to comply with the time limits set out in the Regulations that this eventuality must be provided for, it must be questioned what purpose establishing time limits actually serves. If the intent is merely to encourage the Refugee Protection Division to hold its hearings within the prescribed time limits where possible, I would also refer you to the comments made in connection with point 3 below.

3. Section 159.92

This section reads:

159.92 (1) Subject to subsection (2), for the purpose of subsection 110(3.1) of the Act, except when a hearing is held under subsection 110(6) of the Act, the time limit for the Refugee Appeal Division to make a decision on an appeal is 90 days after the day on which the appeal is perfected.

(2) If it is not possible for the Refugee Appeal Division to make a decision on an appeal within the time limit set out in subsection (1), the decision must be made as soon as feasible after that time limit.

Since subsection 159.92(1) is "subject to" subsection 159.92(2), the only actual requirement is that a decision be rendered as soon as feasible. The date on which a decision is made will always be claimed to be the earliest possible date on which it could have been made. Indeed, the very fact that the decision was not made at an earlier time will likely be pointed to as demonstrating that it could not have been made any earlier than it was. The only real purpose subsection 159.92(1) serves is to encourage the Refugee Appeal Division to render its decisions within 90 days if possible. It is suggested that these sorts of hortatory statements are not appropriate to legislation. As is observed by Paul Salembier in *Legal and Legislative*

- 3 -



Drafting (p. 362), the insertion of requirements that it is then assumed will not always be met represents an “ill-advised attempt ... to encourage those bound by the legislation to do their best to advance a goal of the legislation” that “has no place in legal texts.”

Since section 159.92 does not actually require that a decision be rendered within 90 days, and since a requirement to do something “as soon as feasible” does no more than state what would be so in any event, namely that a decision must be rendered within a reasonable time in the particular circumstances, it is difficult to see what legislative purpose the section actually serves.

I look forward to receiving your advice with respect to the foregoing.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh

Citizenship and
Immigration CanadaCitoyenneté et
Immigration Canada

NOV 20 2015

Mr. Peter Bernhardt, General Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
NOV 25 2015
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

Re. Your file: SOR/2012-252, *Regulations Amending the Immigration and Refugee Protection Regulations*

Thank you for your letters of April 10 and August 25, 2015. As requested, please find below Immigration, Refugees and Citizenship Canada's comments on the points you raise therein.

Subsection 159.8(1)

You observe that, because a claimant will not know in advance when an officer will make an eligibility determination, the only way to ensure compliance with subsection 159.8(1) is to provide the documents and information at the time the claim is made (as opposed to the day on which the officer determines eligibility).

Subsection 159.8(1) is worded this way in order to be endowed with some flexibility in circumstances where officers are dealing with claimants who have submitted incomplete or incorrectly completed applications. While your observation is correct that the only way to guarantee compliance is to provide all documents and information at the time the claim is made (which is in fact how the majority of claims are made, i.e. with all documents and information submitted up-front), officers are then able to give claimants a chance to amend their documentation where possible prior to making the eligibility determination without having to reject the claim outright. In other words, the design of this regulatory subsection incorporates this flexibility for the benefit of the refugee claimant. In addition, for inland enforcement and detention cases where the claimant is less likely to have completed the necessary documents in advance, the requirement that the documents be submitted on the day that the eligibility determination is made (as opposed to the day the claim is made) again benefits the claimant in that it allows these persons three working days to complete all of their forms.

Paragraph 159.9(3)(c) and Section 159.92

You have expressed concern that one of the exceptions to the time limits for the scheduling of hearings by the Refugee Protection Division (RPD) of the Immigration and Refugee Board (IRB) in paragraph 159.9(3)(c) of the Regulations (due to "operational limitations") appears to dilute the time limits in the scheme as a whole. Your concern in this regard similarly

Canada

- 2 -



extends to the exception created for the time limits for decisions by the Refugee Appeal Division (RAD) in section 159.92.

The regulations in question were indeed deliberately made in this manner in order to ensure that the IRB's processing of refugee claims is rigorous and efficient. As per Part 4 of the *Immigration and Refugee Protection Act*, the IRB functions as an independent administrative tribunal. As such, the impetus of SOR/2012-252 was to adopt a prescribed approach respecting time limits for hearings before the RPD and decisions made by the RAD. However, this approach, without a built-in provision for flexibility, is nevertheless not suitable for a humanitarian tribunal, which must accommodate vulnerable claimants and overtly respect the principles of fairness and natural justice in its functions. The effect of the rules is to establish a minimum period within which the Division may carry out its duties before delay becomes an issue. However, once that period elapses, the Division is not free to delay so long as it remains possible to provide the claimant with a fair hearing or so long as the delay does not amount to an abuse of process.

Moreover, the timelines stipulated in paragraph 159.9(3)(c) and section 159.92 of the Regulations are complemented by administrative measures that track performance in meeting the time limits, examples of which may be found in the IRB's annual Departmental Performance Report. The presence of timelines in these regulations also keeps the process transparent to claimants and stakeholders.

Finally, there is no evidence that the IRB is abusing the exception clauses; these regulations have had the desired effect of decreasing processing times. For example, in fiscal year 2013-2014, the average processing time at the RPD was approximately four months, compared to an average time of almost two years prior to the reforms. Similarly, 97% of paper-based decisions at the Refugee Appeal Division were made within 90 days of a perfected application in fiscal year 2013-2014, although this figure has declined significantly since then due to the high volume of claims received (which is outside the Government or the IRB's control).

I trust that the above helps to answer your concerns. Thank you for your interest in this file.

Yours sincerely,

Fraser Valentine
Director General
Strategic Policy and Planning Branch

Annexe D

**TRANSLATION/TRADUCTION****Comité mixte permanent d'examen de la réglementation**

Le 4 décembre 2015

RÉPONSE NON SATISFAISANTE**DOSSIER :**

DORS/2012-252, Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés

QUESTION :

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada ne semble pas voir la nécessité d'apporter des modifications pour régler les trois questions soulevées.

ANALYSE :

1. Paragraphe 159.8(1)

Dans le texte réglementaire susmentionné, le paragraphe 159.8(1) du *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés* prévoit que la personne qui se trouve au Canada et qui demande l'asile ailleurs qu'à un point d'entrée est tenue de fournir à l'agent les renseignements et documents visés au paragraphe 99(3.1) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* au plus tard à la date à laquelle l'agent statue sur la recevabilité de sa demande, conformément au paragraphe 100(1) de la Loi. Le paragraphe 100(1) de la Loi porte que l'agent détermine dans les trois jours ouvrables suivant la réception d'une demande si celle-ci est recevable, auquel cas elle est déferée à la Section de la protection des réfugiés. Si la demande n'est pas déferée dans un délai de trois jours, elle est réputée avoir été déferée, sauf s'il y a un sursis ou un constat d'irrecevabilité.

Comme le demandeur ne saura pas d'avance à quel moment l'agent rendra sa décision, il semble que la seule façon d'assurer la conformité avec le paragraphe



- 2 -

159.8(1) du Règlement serait de fournir les documents et les renseignements au moment où la demande est présentée. Pourquoi n'est-ce alors pas ce que prévoit le paragraphe 159.8(1)?

Dans sa réponse du 20 novembre 2015, le Ministère convient que la seule façon d'assurer la conformité est de fournir l'ensemble des documents et des renseignements en même temps que la demande. Il affirme toutefois que le paragraphe 159.8(1) est libellé de manière à donner de la « latitude » dans les cas où les demandes sont incomplètes ou mal remplies. Les demandeurs ont alors la chance de modifier leurs documents avant que la décision relative à la recevabilité ne soit rendue.

Bien que le paragraphe 159.8(1) puisse être à l'avantage du demandeur, il ne le sera que si l'éventuelle documentation modifiée est présentée avant qu'une décision ne soit rendue au sujet de la demande. Or, le demandeur ignore à quel moment la décision sera prise. Tout ce qu'il sait, c'est qu'elle le sera dans les trois jours ouvrables suivant sa présentation.

À cet égard, il vaut la peine de signaler que la réponse du Ministère indique aussi ce qui suit :

[P]our l'application du Règlement dans les bureaux intérieurs et dans les cas de détention, alors que le demandeur est moins susceptible d'avoir obtenu à l'avance les documents nécessaires, le fait d'exiger que les documents soient fournis le jour où la décision relative à la recevabilité est rendue (plutôt que le jour où la demande est présentée) est là encore avantageux pour le demandeur qui dispose ainsi de trois jours ouvrables pour fournir tous les documents.

Cela donne à penser qu'en pratique, les décisions ne sont pas rendues avant la fin de la période de trois jours ouvrables. Si c'est le cas, pourquoi le Règlement ne prévoit-il pas que la personne se trouvant au Canada qui demande l'asile ailleurs qu'à un point d'entrée est tenue de fournir à l'agent les renseignements et documents visés au paragraphe 99(3.1) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* dans les trois jours ouvrables suivant la présentation de sa demande?

2. Alinéa 159.9(3)c)

Cette disposition prévoit qu'une audition peut être tenue dès que possible après l'expiration du délai établi à cet égard dans le Règlement si cette audition ne peut avoir lieu dans le délai visé « en raison de restrictions d'ordre fonctionnel touchant la Section de la protection des réfugiés ». Il a été mentionné que cela revient à inviter la Section à ne pas tenir compte du délai prescrit lorsque celui-ci ne lui convient pas. Si le risque que des « restrictions d'ordre fonctionnel » empêchent



- 3 -

la Section de la protection des réfugiés de respecter le délai énoncé dans le Règlement est si élevé qu'il faut prévoir cette éventualité, il y a lieu de se demander à quoi sert de fixer un délai.

Dans sa réponse, le Ministère affirme que cette « latitude » a pour but d'assurer un traitement rigoureux et efficace des demandes du statut de réfugié en imposant un délai pour les auditions, tout en tenant compte de la situation particulière des demandeurs vulnérables et en respectant les principes d'équité et de justice naturelle. Il convient toutefois de signaler que le motif énoncé à l'alinéa 159.9(3)c) pour ne pas tenir d'audition dans le délai prévu est celui de restrictions d'ordre fonctionnel touchant la Section de la protection des réfugiés, ce qui n'a rien à voir avec la vulnérabilité de demandeurs ou le respect des principes d'équité et de justice naturelle, ceux-ci étant déjà mentionnés à l'alinéa 159.9(3)a) comme des motifs justifiant de ne pas tenir d'audition dans le délai visé. L'alinéa 159.9(3)a) porte exclusivement sur les ressources de la Section de la protection des réfugiés.

Le Ministère affirme aussi que « les règles ont pour effet d'établir une période minimale au cours de laquelle la Section peut s'acquitter de ses fonctions avant que le délai de traitement ne devienne un problème ». S'il veut sous-entendre qu'un dépassement du délai prescrit devient « un problème », il faut se poser la question suivant : « Pour qui et en quoi est-ce un problème ? » Le Règlement permet expressément le dépassement du délai s'il est justifié en raison de restrictions d'ordre fonctionnel touchant la Section de la protection des réfugiés.

Le Ministère affirme aussi qu'« une fois le délai expiré, la Section ne peut accuser de retard s'il est possible de tenir une audition équitable pour le demandeur ou si le retard équivaut à un abus de procédure ». Cette affirmation semble indiquer que l'obligation de tenir une audition dès que possible après l'expiration du délai prescrit par suite d'un retard dû à des restrictions d'ordre fonctionnel touchant la Section de la protection des réfugiés nécessiterait la tenue de l'audition avant le moment où elle devrait avoir lieu pour que le retard ne devienne pas un abus de procédure. Cela confirme simplement que la seule véritable exigence de l'alinéa 159.9(3)c) est que la Section tienne une audition dès que possible selon les ressources de la Section. Autrement dit, on présume à l'alinéa 159.9(3)c) que dans certains cas à tout le moins, les ressources de la Section pourraient être insuffisantes pour lui permettre de respecter le délai prescrit, et on ne s'attend pas vraiment à ce que le délai soit respecté, bien que cela soit désirable. Les délais prescrits s'apparentent davantage à des lignes directrices qu'à des règles.

Comme l'explique un auteur :

Souvent, l'insertion de ce qui se révèle être une exigence impossible à respecter est le fruit d'une tentative maladroite des agents qui donnent les instructions et veulent encourager les agents liés par la loi



- 4 -

à faire de leur mieux pour atteindre un but de la loi, et qui établissent un objectif qui s'avère inatteignable. Bien qu'une exhortation énergique soit louable dans un contexte non judiciaire, elle n'a pas sa place dans des textes de loi. (Paul Salembier, *Legal and Legislative Drafting*, p. 362.) [Traduction]

Comme il est clair qu'on s'attend à ce que des restrictions d'ordre fonctionnel empêchent la Section de la protection des réfugiés de respecter les délais dans certains cas, l'utilité d'imposer des délais sur le plan législatif semble d'ailleurs discutable. Les mesures législatives ne devraient pas contenir des règles qui sont faites pour être transgressées.

Le Ministère mentionne également que des mesures administratives ont été prises pour suivre le rendement sur le plan du respect des délais, et que rien n'indique qu'on a abusé du recours à la prorogation des délais prescrits. En fait, cela n'a rien à voir avec la question de savoir si la façon dont les délais sont fixés est pertinente en loi. Ce qui est en cause, c'est le bien-fondé de l'approche choisie pour légiférer, que cette approche ait été utilisée de façon abusive ou non.

Quant à l'affirmation selon laquelle les délais de traitement ont été réduits depuis l'adoption des dispositions en question, il est difficile de comprendre comment on peut attribuer cette réduction des délais à l'imposition d'une exigence qu'il n'est pas réellement nécessaire de respecter si les ressources ne le permettent pas. En outre, le Ministère lui-même admet que le pourcentage de décisions rendues dans les délais prescrits a récemment « connu une baisse considérable » en raison du volume élevé des demandes. Il semble que toute incidence positive s'est avérée passagère tout au plus.

3. Article 159.92

Cet article se lit comme suit :

159.92 (1) Pour l'application du paragraphe 110(3.1) de la Loi et sous réserve du paragraphe (2), sauf dans le cas d'une audience tenue au titre du paragraphe 110(6) de la Loi, la Section d'appel des réfugiés rend sa décision au plus tard quatre-vingt-dix jours après la mise en état de l'appel.

(2) Si la Section d'appel des réfugiés ne peut rendre sa décision dans le délai visé au paragraphe (1), elle le fait dès que possible après l'expiration du délai.



- 5 -

Étant donné que le paragraphe 159.92(1) s'applique « sous réserve » du paragraphe 159.92(2), l'exigence est qu'une décision soit rendue dès que possible. Le seul véritable objectif du paragraphe 159.92(1) est d'encourager la Section d'appel des réfugiés à rendre ses décisions dans un délai de 90 jours si possible. Les commentaires formulés au sujet de l'alinéa 159.9(3)c) dans le point 2 ci-dessus valent également pour l'article 159.92.

PB/mn

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 10 avril 2015

Madame Maia Welbourne
Directrice générale par intérim
Politiques stratégiques et planification
Citoyenneté et Immigration Canada
Tour Jean-Edmonds Sud
18^e étage, pièce D1889
365, av. Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1A 1L1

Madame,

N/Réf. : DORS/2012-252, Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration
et la protection des réfugiés

J'ai examiné le texte réglementaire susmentionné et j'aimerais avoir vos commentaires sur les points ci-après.

1. Paragraphe 159.8(1)

Dans le texte réglementaire susmentionné, le paragraphe 159.8(1) du *Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés* prévoit que la personne qui se trouve au Canada et qui demande l'asile ailleurs qu'à un point d'entrée est tenue de fournir à l'agent les renseignements et documents visés au paragraphe 99(3.1) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* au plus tard à la date à laquelle l'agent statue sur la recevabilité de sa demande, conformément au paragraphe 100(1) de la Loi. Le paragraphe 100(1) de la Loi porte que l'agent détermine dans les trois jours ouvrables suivant la réception d'une demande si celle-ci est recevable, auquel cas elle est déferée à la Section de la protection des réfugiés. Si la demande n'est pas déferée dans un délai de trois jours, elle est réputée avoir été déferée, sauf s'il y a un sursis ou un constat d'irrecevabilité.

Comme le demandeur ne saura pas d'avance à quel moment l'agent rendra sa décision, il semble que la seule façon d'assurer la conformité avec le paragraphe 159.8(1) du Règlement serait de fournir les documents et les renseignements au moment où la demande est présentée. Pourquoi n'est-ce alors pas ce que prévoit le paragraphe 159.8(1)?



- 2 -

2. Alinéa 159.9(3)c)

Cette disposition prévoit qu'une audition peut être tenue dès que possible après l'expiration du délai établi à cet égard dans le Règlement si cette audition ne peut avoir lieu dans le délai visé « en raison de restrictions d'ordre fonctionnel touchant la Section de la protection des réfugiés ». Cela semble se résumer tout au plus à une invitation pour la Section à ne pas tenir compte du délai prescrit lorsqu'il ne lui convient pas.

Si le risque que des « restrictions d'ordre fonctionnel » empêchent la Section de la protection des réfugiés de respecter le délai énoncé dans le Règlement est si élevé qu'il faut prévoir cette éventualité, il y a lieu de se demander à quoi sert de fixer un délai. Si le but est simplement d'encourager la Section de la protection des réfugiés à tenir dans la mesure du possible des auditions dans le délai prescrit, je vous renvoie aux commentaires formulés au point 3 ci-dessous.

3. Article 159.92

Cet article se lit comme suit :

159.92 (1) Pour l'application du paragraphe 110(3.1) de la Loi et sous réserve du paragraphe (2), sauf dans le cas d'une audience tenue au titre du paragraphe 110(6) de la Loi, la Section d'appel des réfugiés rend sa décision au plus tard quatre-vingt-dix jours après la mise en état de l'appel.

(2) Si la Section d'appel des réfugiés ne peut rendre sa décision dans le délai visé au paragraphe (1), elle le fait dès que possible après l'expiration du délai.

Étant donné que le paragraphe 159.92(1) s'applique « sous réserve » du paragraphe 159.92(2), la seule véritable exigence est qu'une décision soit rendue dès que possible. On prétendra toujours que le moment où une décision est rendue est la première date à laquelle cette décision pouvait être rendue. En fait, le simple fait qu'une décision n'est pas rendue plus tôt servira probablement à démontrer qu'elle n'aurait pu être prise avant. Le seul véritable objectif du paragraphe 159.92(1) est d'encourager la Section d'appel des réfugiés à rendre ses décisions dans un délai de 90 jours si possible. Il est recommandé de ne pas inclure ce genre de formules à caractère incitatif dans des textes de loi. Comme le fait remarquer Paul Salembier dans son ouvrage intitulé *Legal and Legislative Drafting* (p.362), l'insertion d'exigences auxquelles on prévoit qu'il ne sera pas toujours possible de se plier est « une tentative maladroite » pour encourager « les agents liés par la loi à faire de leur mieux pour atteindre un but de la loi », et elle « n'a pas sa place dans des textes de loi ».



- 3 -

Puisque l'article 159.92 n'exige pas réellement qu'une décision soit rendue dans un délai de 90 jours, et que l'exigence de faire quelque chose « dès que possible » ne fait qu'indiquer ce qui doit se passer de toute façon, soit qu'une décision doit être rendue dans un délai raisonnable dans des circonstances particulières, il est difficile de voir la véritable utilité de cette disposition sur le plan législatif.

Dans l'attente de vos observations sur ces points, je vous prie d'agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le conseiller juridique principal,

Peter Bernhardt

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 20 novembre 2015

Monsieur Peter Bernhardt
Conseiller juridique principale
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

V/Réf. : DORS/2012-252, Règlement modifiant le Règlement sur l'immigration
et la protection des réfugiés

J'ai bien reçu vos lettres du 10 avril et du 25 août 2015. Comme suite à votre demande, vous trouverez ci-dessous les commentaires d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada sur les points que vous avez soulevés.

Paragraphe 159.8(1)

Vous faites remarquer que, comme le demandeur ne saura pas d'avance à quel moment l'agent rendra sa décision relative à la recevabilité de la demande, la seule façon d'assurer la conformité avec le paragraphe 159.8(1) est de fournir les documents et les renseignements au moment où la demande est présentée (plutôt que le jour où l'agent détermine la recevabilité).

Le paragraphe 159.8(1) est libellé de cette façon dans le but de donner une certaine latitude dans les cas où les agents traitent des demandes incomplètes ou mal remplies. Votre observation est exacte en ce sens que la seule façon d'assurer la conformité est de fournir les documents et les renseignements au moment où la demande est présentée (c'est en fait de cette façon que la majorité des demandes sont soumises, c'est-à-dire qu'elles sont accompagnées de tous les documents et de toute l'information); les agents sont ainsi en mesure de donner aux demandeurs la chance de modifier leurs documents, si possible, avant que la décision relative à la recevabilité ne soit rendue, prévenant ainsi que la demande soit simplement rejetée. Autrement dit, ce paragraphe prévoit une certaine latitude dans l'intérêt du demandeur du statut de réfugié. De plus, pour l'application du Règlement dans les



- 2 -

bureaux intérieurs et dans les cas de détention, alors que le demandeur est moins susceptible d'avoir obtenu à l'avance les documents nécessaires, le fait d'exiger que les documents soient fournis le jour où la décision relative à la recevabilité est rendue (plutôt que le jour où la demande est présentée) est là encore avantageux pour le demandeur qui dispose ainsi de trois jours ouvrables pour fournir tous les documents.

Alinéa 159.9(3)c) et article 159.92

Vous avez dit craindre que l'exception énoncée à l'alinéa 159.9(3)c) du Règlement (en raison de restrictions d'ordre fonctionnel) en ce qui concerne les délais que doit respecter la Section de la protection des réfugiés (SPR) de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR) pour la tenue des auditions ne rende les délais superflus. Votre préoccupation à cet égard s'étend également à l'exception prévue à l'article 159.92 au sujet des délais dans lesquels la Section d'appel des réfugiés (SAR) doit rendre ses décisions.

Les dispositions réglementaires en question ont été délibérément formulées de cette manière afin d'assurer que la CISR traite les demandes du statut de réfugié de façon rigoureuse et efficace. En vertu de la Partie 4 de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*, la CISR fonctionne comme un tribunal administratif indépendant. En conséquence, le DORS/2012-252 visait à adopter une approche réglementaire relative aux délais liés à la tenue d'auditions devant la SPR et aux décisions rendues par la SAR. Toutefois, sans l'intégration d'une disposition accordant de la latitude, cette approche ne convient pas à un tribunal humanitaire, qui doit tenir compte des demandeurs vulnérables et respecter les principes d'équité et de justice naturelle inhérents à ses fonctions. Les règles ont pour effet d'établir une période minimale au cours de laquelle la Section peut s'acquitter de ses fonctions avant que le délai de traitement ne devienne un problème. Toutefois, une fois le délai expiré, la Section ne peut accuser de retard s'il est possible de tenir une audition équitable pour le demandeur ou si le retard équivaut à un abus de procédure.

En outre, aux délais énoncés à l'alinéa 159.9(3)c) et à l'article 159.92 du Règlement s'ajoutent des mesures administratives visant à assurer le suivi du respect des délais. Des exemples de ces mesures se trouvent dans le rapport annuel sur le rendement de la CISR. La présence de délais dans le Règlement rend également le processus transparent pour les demandeurs et les intervenants.

Enfin, rien ne permet d'avancer que la CISR se sert des dispositions prévoyant des exceptions de façon abusive; ces dispositions ont eu l'effet désiré de réduire les délais de traitement. Ainsi, au cours de l'exercice 2013-2014, le délai moyen de traitement des demandes par la SPR était d'environ quatre mois, comparativement au délai moyen de traitement de près de deux ans avant les



- 3 -

réformes. De même, en 2013-2014, 97 % des décisions sur papier de la SAR ont été rendues dans les 90 jours suivant la présentation d'une demande complète; ce pourcentage a toutefois diminué considérablement depuis en raison du volume élevé de demandes reçues (ce qui est dû à des facteurs indépendants de la volonté du gouvernement ou de la CISR).

J'espère que cette information contribue à apaiser vos préoccupations.

En vous remerciant de l'intérêt que vous portez à ce dossier, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le directeur général
Politiques stratégiques et planification

Fraser Valentine

Appendix E

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONSc/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.PARLIAMENT | PARLEMENT
CANADACOMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATIONs/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ

May 9, 2014

Ms. Veronica McGuire
Executive Director
Program, Regulatory and Trade
Policy Directorate
Canadian Food Inspection Agency
1400 Merivale Road, Tower 1
5th Floor, Room 305
NEPEAN, Ontario K1A 0Y9

Dear Ms. McGuire:

Our Files: SI/2008-85, Certain Fees Relating to Export Certificates Remission Order
SI/2008-86, Certain Fees Relating to Feeder Cattle Imported from the United States Remission Order
SI/2008-87, Certain Fees Relating to Registered Establishments Remission Order

Your File: SJC 011931

The above-mentioned instruments were again before the Joint Committee at its meeting of May 1, 2014. At that time, members took note of your December 9, 2013 letter, in which you indicate that the Canadian Food Inspection Agency is continuing to develop a policy aimed at helping the Minister decide when and how to respond to a request for the remission of fees.

While your letter also notes that the Minister would retain the discretionary power to decide which circumstances justify the reimbursement of fees, I would emphasize that the question for the Committee is not whether a remission is justified in a given instance, or even how that determination is made. What the Committee has been seeking, and continues to seek, is a reasoned explanation of the factors that will go into determining whether a remission will be granted by the

- 2 -



Minister under the *Canadian Food Inspection Agency Act* or by the Governor in Council under the *Financial Administration Act*.

When Parliament conferred a remission power on the Minister in enacting the *Canadian Food Inspection Agency Act*, it was aware that the power to grant remissions of fees generally was possessed by the Governor in Council under the *Financial Administration Act*. Yet Parliament nonetheless saw fit to enact subsection 29(1) of the *Canadian Food Inspection Agency Act*, thereby giving the Minister the power to remit fees imposed under that Act. It must also be concluded that Parliament therefore envisioned some circumstance or circumstances in which the Minister would use that power. It cannot be thought that Parliament frivolously conferred a power to remit fees that was entirely superfluous and that provided the government with a choice as to how to proceed that was to be exercised at random or by whim.

In the Agency's view, the Minister and the Governor in Council have concurrent power to grant the remission of fees imposed under the *Canadian Food Inspection Agency Fees Notice*. Even if this is so, there must be some basis on which the decision as to which Act to proceed under is taken. Presumably such decisions are not completely arbitrary. Since remission of fees imposed under the *Canadian Food Inspection Agency Act* have evidently been made pursuant to both that Act and the *Financial Administration Act*, it should not be difficult to describe the considerations that went into making choices between the two statutes. This is what the Committee has been seeking, although to date the responses provided by the Agency have not been enlightening.

One possible explanation of Parliament's intent has been put forward based on general principles of statutory interpretation. The *Canadian Food Inspection Agency Act* is both the more recent and the more specific statute. From this, it might be thought Parliament intended that fees imposed under that Act should be remitted under that Act. The Agency has countered that this was not Parliament's intent when enacting the remission power conferred on the Minister by the *Canadian Food Inspection Agency Act*. This being the case, presumably the Agency can advance an alternative explanation as to why Parliament included a remission power in the *Canadian Food Inspection Agency Act*. To assert that Parliament meant there to be a choice without suggesting why there should be a choice and on what basis that choice is to be made is no explanation at all.

Although your December 9, 2013 letter refers to a request to meet made by this office, I would point out that in fact it was the Agency that proposed to meet to discuss this matter. I would refer you in this regard to Ms. Colleen Barnes' letter of May 23, 2012. I would also note that three meetings have previously been scheduled for this purpose, and that each time they were cancelled by the Agency.

- 3 -



While your letter indicates a willingness to meet to bring this matter to a close, given your advice that the Agency would be unable to provide a policy or framework for remissions, I am unsure what the goal of such a meeting would be. Nevertheless, the Committee would view a meeting positively should the Agency wish to proceed in this manner.

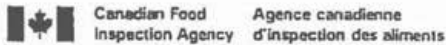
I look forward to receiving your reply.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script, which appears to read "Peter A. Bernhardt".

Peter Bernhardt
General Counsel

/mn



Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

SJC 015330 RECEIVED/REÇU
AUG 21 2015
REGULATIONS
RÈGLEMENTATION

Subject : SI/2008-85, Certain Fees Relating to Export Certificates Remission Order
SI/2008-86, Certain Fees Relating to Feeder Cattle Imported from the United States Remission Order
SI/2008-87, Certain Fees Relating to Registered Establishments Remission Order

Mr. Bernhardt,

Thank you for your letters of May 9, 2014 and again on June 2, 2015. I apologize for the delay in providing a response.

In your letter of May 9, 2014, you indicated that the Committee is seeking a reasoned explanation of the factors that will go into determining whether a remission will be granted by the Minister under the *Canadian Food Inspection Agency Act* (CFIA Act) or by the Governor in Council under the *Financial Administration Act* (FAA).

It would be legally inappropriate for the Agency to fetter the discretion of the Minister in the exercise of her authority to remit user fees imposed under Section 24 or 25 of the CFIA Act. However, when making recommendations to the Minister to grant remissions, the Agency might include a recommendation on which authority to rely for granting the remission. While each remission is evaluated on a case-by-case basis, the Agency would take into consideration such factors as the scope of the remission, its potential impact, as well as the relevant regulations being administered. For example, where a remission is limited to one transaction or one company, the recommendation would likely be to use the CFIA Act. However, where the remission would impact an entire industry or have a significant impact on the Agency's resource base, the Agency may recommend that broader policy approval be sought through a request to the Governor in Council under the FAA. Ultimately, it would be within the Minister's discretion to choose the authority that she deems most appropriate in the given circumstances.

As the Agency has had very few requests for remissions, there is no historical data to refer to. I can indicate that the last two remissions that were granted were done under

Canada



the authority of the CFIA Act. One was to replace an expired remission Order related to animal health exports that had been put in place under the FAA authority and the other was a remission for one specific transaction related to the export of lambs to Singapore.

I trust that the information above is sufficient to address your concerns.

Veronica McGuire
Executive Director, Program, Regulatory and Trade Policy Directorate
Policy and Programs

Annexe E

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 9 mai 2014

Madame Veronica McGuire
Directrice exécutive
Politique sur les programmes,
la réglementation et le commerce
Agence canadienne d'inspection des aliments
1400, chemin Merivale, Tour 1, 5^e étage, salle 305
NEPEAN (Ontario) K1A 0Y9

Madame,

N/Réf.: TR/2008-85, Décret de remise visant certains frais relatifs à des certificats d'exportation

TR/2008-86, Décret de remise visant certains frais relatifs à des bovins d'engrais importés des États-Unis

TR/2008-87, Décret de remise visant certains frais relatifs à des établissements agréés

V/Réf.: SJC 011931

Le Comité mixte a de nouveau été saisi des instruments susmentionnés à sa réunion du 1^{er} mai 2014. Lors de cette réunion, les membres du Comité ont pris note de votre lettre du 9 décembre 2013, dans laquelle vous indiquez que l'Agence canadienne d'inspection des aliments continuait à travailler sur une politique destinée à aider la ministre à décider quand et comment répondre à une demande de remise de frais.

Vous soulignez également dans votre lettre que la ministre conserverait son pouvoir discrétionnaire de décider quelles circonstances justifient le remboursement des frais, mais je répète que la question pour le Comité n'est pas de savoir si, dans un cas particulier, il est justifié ou non de faire une remise ni même comment la décision de faire une remise est prise. Le Comité cherche à savoir depuis le début si les facteurs qui permettent de déterminer si une remise sera accordée par le ministre en vertu de la *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments* ou par le gouverneur en conseil en vertu de la *Loi sur la gestion des finances publiques* ont une explication rationnelle.

Lorsque le Parlement a conféré un pouvoir de remise au ministre en adoptant la *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments*, il savait que ce pouvoir général était accordé au gouverneur en conseil en vertu de la *Loi sur la gestion des finances publiques*. Or, le Parlement a néanmoins jugé bon de promulguer le paragraphe 29 de la *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments*, accordant ainsi au ministre le pouvoir de rembourser des frais imposés en vertu de cette *Loi*. Il faut également conclure que le Parlement avait par conséquent envisagé certaines circonstances dans lesquelles le ministre exercerait ce pouvoir. On ne peut croire que le Parlement a accordé de façon frivole un pouvoir de remise totalement inutile et que le gouvernement pouvait désormais exercer ce pouvoir à sa guise, de façon arbitraire.

- 2 -



Selon l'Agence, le ministre et le gouverneur en conseil ont tous deux un pouvoir d'accorder des remises des frais imposés aux termes de l'*Avis sur les prix de l'Agence canadienne d'inspection des aliments*. Même si tel est le cas, la décision d'agir en vertu de l'une ou l'autre loi doit avoir un fondement; elle ne doit pas être totalement arbitraire. Puisque des frais imposés aux termes de la *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments* ont de toute évidence été remis aux termes de cette *Loi* et de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, il ne doit pas être difficile d'expliquer les facteurs qui ont été pris en compte dans le choix d'agir en vertu de l'une ou l'autre loi. C'est ce que cherche à savoir le Comité, mais les réponses fournies par l'Agence à ce jour n'ont pas été instructives.

Une explication possible est que le Parlement a eu l'intention de s'appuyer sur des principes généraux d'interprétation des lois. La *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments* est la loi la plus récente et la plus précise. Par conséquent, on pourrait en déduire que l'intention du Parlement était que les frais imposés aux termes de cette *Loi* soient remis aux termes de cette dernière. L'Agence a répliqué que ce n'était pas là l'intention du Parlement lorsqu'il a conféré au ministre le pouvoir de remise dans le cadre de la *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments*. L'Agence pourrait peut-être avancer une autre explication quant à la raison pour laquelle le Parlement a prévu un pouvoir de remise dans la *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments*. Affirmer que le Parlement a voulu laisser un choix sans préciser pourquoi il doit y avoir un choix et sur quoi il s'appuie n'est pas du tout une explication.

Votre lettre du 9 décembre 2013 fait référence à une demande de se rencontrer proposée par ce bureau, mais je signale que c'est l'Agence, en réalité, qui a proposé une rencontre pour discuter de cette question. Je vous invite à vous reporter à la lettre à cet égard du 23 mai 2012 de M^{me} Colleen Barnes. Je signale par ailleurs que trois rencontres avaient auparavant été prévues dans ce but, mais qu'elles ont été annulées chaque fois par l'Agence.

Vous manifestez dans votre lettre une volonté de rencontrer le Comité afin de « mettre un point final à cette question », mais comme vous nous avez avisés que l'Agence serait dans l'impossibilité de fournir une politique ou un cadre pour les remises, je ne suis pas certain quel serait le but de la rencontre. Néanmoins, le Comité serait disposé à vous rencontrer si l'Agence veut procéder de cette manière.

En attendant une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame McGuire, l'expression de mes sentiments distingués.

Peter Bernhardt
Avocat principal

/mn

TRANSLATION/TRADUCTION



SJC 015330
Reçu le 21 août 2015

Maître Peter Bernardt
Avocat général
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Maître Bernhardt,

Objet: TR/2008-85, Décret de remise visant certains frais relatifs à des certificats d'exportation
TR/2008-86, Décret de remise visant certains frais relatifs à des bovins d'engrais importés des États-Unis
TR/2008-87, Décret de remise visant certains frais relatifs à des établissements agréés

Je vous remercie de vos lettres du 9 mai 2014 et du 2 juin 2015. Je vous prie de m'excuser du temps que j'ai mis à vous répondre.

Dans votre lettre du 9 mai 2014, vous avez indiqué que le Comité chercher une explication rationnelle des facteurs qui permettront de déterminer si une remise sera accordée par le ministre en vertu de la *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments* ou par le gouverneur en conseil en vertu de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Il serait légalement inapproprié que l'Agence entrave l'exercice, par la ministre, de son pouvoir discrétionnaire de remettre des frais imposés aux termes des articles 24 ou 25 de la *Loi sur l'Agence canadienne de l'inspection des aliments*. Cependant, lorsqu'elle fait des recommandations à la ministre concernant des remises à accorder, l'Agence pourrait recommander également en vertu de quel pouvoir faire la remise. Chaque remise est évaluée au cas par cas, mais l'Agence prendrait en considération des facteurs tels que la portée de la remise, son incidence éventuelle ainsi que les règlements qui s'appliquent. Par exemple, dans les cas où la remise aurait une incidence sur une industrie tout entière ou des conséquences considérables pour les ressources de l'Agence, cette dernière pourrait recommander que l'approbation d'une politique plus vaste soit obtenue auprès du gouverneur en conseil en vertu de la *Loi sur la gestion des finances publiques*. Au bout du compte, il reviendrait à la ministre de choisir le pouvoir qui, selon elle, s'applique dans les circonstances particulières.

- 2 -



Comme l'Agence a eu très peu de demandes de remise, elle ne peut se reporter à des précédents. Je peux dire que les deux dernières remises ont été faites en vertu du pouvoir accordé par la *Loi sur l'Agence canadienne d'inspection des aliments*. L'une visait à remplacer un décret de remise expiré concernant des exportations d'animaux sains, et l'autre avait trait à une transaction précise liée à l'exportation d'agneaux à Singapour.

J'espère que ces renseignements répondent à vos questions.

Veronia McGuire, Directrice exécutive
Politiques sur les programmes, la réglementation
et le commerce

Appendix F



June 16, 2015

Mr. John Moffet
 Director General
 Legislative and Regulatory Affairs
 Department of the Environment
 Place Vincent Massey, 21st Floor
 351 St. Joseph Blvd.
 GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/97-109, PCB Waste Export Regulations, 1996

Your letter of April 16, 2015 advising that it is now anticipated that amendments addressing the concerns raised in connection with the *PCB Waste Export Regulations, 1996* will be prepublished in Part I of the *Canada Gazette* near the end of 2016 was considered by the Joint Committee at its meeting of June 11, 2015.

At that time, it was noted that amendments to address the matters in question were first agreed to in 2006. Since then, the Department has forecast that publication in Part I of the *Gazette* would take place in 2008, the spring of 2010, 2011, the spring of 2013, December 2013, the end of 2014, the end of 2015 and most recently late 2016. I am instructed to indicate that the Committee fully expects there will be no further delays, and that the Department's most recent forecast will be met.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
 General Counsel

/mh



Environment
Canada

Environnement
Canada

Ottawa ON K1A 0H3

SEP - 1 2015

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4



RECEIVED/REÇU

SEP 1 1 2015

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

Re: SOR/97-109, PCB Waste Export Regulations, 1996

Thank you for your letter dated June 16, 2015 concerning the *PCB Waste Export Regulations, 1996*.

Environment Canada is aiming for publication of the amendments to resolve the Committee's concerns. Work on the amendments has begun. Although competing regulatory priorities could force us to revise our target once again in the future, we are now anticipating a timeline of spring 2017. Environment Canada's Forward Regulatory Plan will be updated to reflect the latest timing.

Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer, at (819) 420-7811.

Yours truly,

 John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs Directorate

c.c.: Virginia Potter, Director General
Industrial sectors, Chemicals and Waste (ICW) Directorate

Amadou John, Legal Counsel, Legal Services

Environment Canada / Environnement Canada



Canada

www.ec.gc.ca

Annexe F

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 16 juin 2015

M. John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et parlementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boul. Saint-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/97-109, Règlement sur l'exportation des déchets contenant
des BPC (1996)

À sa réunion du 11 juin 2015, le Comité mixte a examiné votre lettre du 16 avril 2015 l'informant que la publication préalable, dans la Partie I de la Gazette du Canada, des modifications visant à rectifier des problèmes relevés dans le Règlement sur les mouvements interprovinciaux des déchets dangereux est maintenant prévue pour la fin de 2016.

À ce moment-là, il a été noté qu'il y avait eu entente sur les modifications pour la première fois en 2006. Depuis, le Ministère a annoncé la publication dans la Partie I de la *Gazette du Canada* pour 2008, pour le printemps de 2010, pour 2011, pour le printemps de 2013, pour décembre 2013, pour la fin de 2014, pour la fin de 2015 et tout récemment, pour la fin de 2016. J'ai pour directive de vous faire savoir que le Comité s'attend fermement à ce qu'il n'y ait plus de report et à ce que le Ministère respecte le plus récent délai qu'il s'est fixé.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 1^{er} septembre 2015

M. Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal
Comité mixte permanent de la réglementation
Aux bons soins du Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/97-109, Règlement sur l'exportation des déchets contenant des
BPC (1996)

Je vous remercie pour votre lettre du 16 juin 2015 relative au *Règlement sur l'exportation des déchets contenant des BPC (1996)*.

Environnement Canada a toujours l'intention de publier les modifications visant à rectifier les problèmes relevés par le Comité. D'ailleurs, les travaux afférents ont été amorcés. Bien que les priorités difficiles à concilier en matière de réglementation pourraient nous forcer à revoir de nouveau notre objectif dans l'avenir, nous prévoyons maintenant pour délai le printemps 2017. Le Plan prospectif de la réglementation d'Environnement Canada sera mis à jour en conséquence.

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-420-7907, ou avec Diana Burnham, l'agente responsable des Affaires réglementaires au 819-420-7811.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Pour John Moffet, Directeur général
Direction des affaires législatives et
réglementaires

c. c.: Virginia Poter, directrice générale
Direction des secteurs industriels, des substances chimiques et des déchets
Amadou John, conseiller juridique, Service juridique

Appendix G

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

ALLIÉ SENAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 998-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR DENISE BAUTIER, Q.C.
CHIEF CHARLTON, M.P.

VICE CHAIRS

MR. BIL BLANCHET, M.P.
GARRY BRUTHER, M.P.

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

ALLIÉ SENAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 998-0751
FAX: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR DENISE BAUTIER, Q.C.
CHIEF CHARLTON, DÉPUTÉ

VICE-PRÉSIDENTS

MR. BIL BLANCHET, DÉPUTÉ
GARRY BRUTHER, M.P.



June 16, 2015

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/2002-301, Interprovincial Movement of Hazardous Waste Regulations

Your letter of April 16, 2015 advising that it is now anticipated that amendments addressing the concerns raised in connection with the *Interprovincial Movement of Hazardous Waste Regulations* will be prepublished in Part I of the *Canada Gazette* in late 2016 was considered by the Joint Committee at its meeting of June 11, 2015.

At that time, it was noted that the Department has forecast that these amendments would be completed in the spring of 2013, the end of 2013, and the end of 2014, and then would be prepublished in Part I of the *Canada Gazette* in 2015 and most recently in late 2016. I am instructed to indicate that the Committee fully expects there will be no further delays, and that the Department's most recent forecast will be met.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh

Environment
CanadaEnvironnement
Canada

Ottawa ON K1A 0H3



SEP - 1 2015

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

SEP 11 2015

REGULATIONS
RÈGLEMENTS

Dear Mr. Bernhardt:

Re: SOR/2002-301, *Interprovincial Movement of Hazardous Waste Regulations*

Thank you for your letter dated June 16, 2015 concerning the *Interprovincial Movement of Hazardous Waste Regulations*.

Environment Canada is aiming for publication of the amendments to resolve the Committee's concerns. Work on the amendments has begun. Although competing regulatory priorities could force us to revise our target once again in the future, we are now anticipating a timeline of spring 2017. Environment Canada's Forward Regulatory Plan will be updated to reflect the latest timing.

Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer, at (819) 420-7811.

Yours truly,

per John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs Directorate

c.c.: Virginia Potter, Director General
Industrial sectors, Chemicals and Waste (ICW) Directorate

Amadou John, Legal Counsel, Legal Services

Environnement Canada / Environment Canada



Canada

www.ec.gc.ca

Annexe G

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 16 juin 2015

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard Saint-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2002-301, Règlement sur les mouvements interprovinciaux des
déchets dangereux

À sa réunion du 11 juin 2015, le Comité mixte a examiné votre lettre du 16 avril 2015 l'informant que la publication préalable, dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, des modifications visant à rectifier des problèmes relevés dans le Règlement sur les mouvements interprovinciaux des déchets dangereux est maintenant prévue pour la fin de 2016.

Les membres du Comité ont fait observer que le Ministère avait d'abord prévu apporter ces modifications au printemps 2013, puis à la fin de 2013, et ensuite à la fin de 2014, puis avait prévu en faire la publication préalable dans la Partie I de la *Gazette du Canada* en 2015, délai qui a maintenant été repoussé à la fin de 2016. J'ai pour directive de vous faire savoir que le Comité s'attend sincèrement à ce qu'il n'y ait plus de report et à ce que le Ministère respecte sans faute le plus récent délai que s'est fixé.

Veillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 1^{er} septembre 2015

Monsieur Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2002-301, Règlement sur les mouvements interprovinciaux des
déchets dangereux

Merci de votre lettre datée du 16 juin 2015 au sujet du Règlement sur les
mouvements interprovinciaux des déchets dangereux.

Environnement Canada a toujours l'intention de publier les modifications
visant à rectifier les problèmes relevés par le Comité. D'ailleurs, les travaux afférents
ont été amorcés. Ainsi, bien que les priorités difficiles à concilier en matière de
réglementation pourraient nous forcer à revoir de nouveau notre objectif dans
l'avenir, nous prévoyons maintenant pour délai le printemps 2017. Le Plan prospectif
de la réglementation d'Environnement Canada sera mis à jour en conséquence.

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi, au
819-420-7907, ou avec Diana Burnham, agente des affaires réglementaires, au
819-420-7811.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

John Moffet, Directeur général
Direction des affaires législatives et réglementaires

c.c.: Virginia Poter, directrice générale
Direction des secteurs industriels, des produits chimiques et
des déchets (SIPCD)
Amadou John, conseiller juridique
Services juridiques

Appendix H

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONSc/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR DENISE BATTERS, Q.C.
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATIONs/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE DENISE BATTERS, c.c.
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ

May 21, 2015

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/2005-149, Export and Import of Hazardous Waste and Hazardous
Recyclable Material Regulations

Your letter of February 9, 2015, in which you undertook to consider resolving the discrepancy between the French and English versions of paragraph 191(b) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999* whenever an opportunity to amend the Act arises, was considered by the Joint Committee at its meeting of May 14, 2015. At that time, the members asked that your assurance be sought that an amendment will indeed be proposed to resolve the discrepancy.

Previously, the Department has indicated that this amendment could be made when the five-year parliamentary review of the Act is undertaken or when a bill amending the relevant part of the Act was introduced. The Joint Committee also wishes to suggest that the amendment could perhaps be included in the next set of proposals for a miscellaneous statute law amendment bill, should this provide the most expeditious means of resolving the matter.

I look forward to your reply.

Yours sincerely,

Marcy Zlotnick
Counsel

/mn

Environment
CanadaEnvironnement
Canada

Ottawa ON K1A 0H3

SEP - 1 2015

Ms. Marcy Zlotnick
Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

SEP 11 2015

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Ms. Zlotnick:

RE: SOR/2005-149, *Export and Import of Hazardous Waste and Hazardous
Recyclable Material Regulations*

Thank you for your letter dated May 21, 2015 concerning amendments to the *Canadian Environmental Protection Act, 1999* (Act).

The Department has noted the discrepancy between the French and English versions of paragraph 191(b) as an issue to be addressed whenever an opportunity to amend the Act arises, including the possibility of doing so by way of a Miscellaneous Statute Law Amendment bill. At this stage, we are unable to advise you as to when exactly the next amendments to the current Act are likely to be introduced in Parliament.

On the issue of making the amendments through the Miscellaneous Statute Law Amendment Program, as you are aware, the Department of Justice is responsible for administering both the process and the timetable for that program. Miscellaneous Statute Law Amendment bills are tabled on an intermittent basis, with 10 bills introduced in the last 40 years, the most recent of which received Royal Assent in February of this year. In addition, we understand that the Department of Justice uses the following criteria to identify the amendments that can be included in that process. Amendments must not:

- be controversial;
- involve the spending of public funds;
- prejudicially affect the rights of persons; or
- create new offences or subject a new class of persons to an existing offence.

.../2

Canada

www.ec.gc.ca



- 2 -



Since the French and English versions of paragraph 191(b) do differ markedly in scope, deciding on the correct version has the potential to be controversial as it would involve a policy decision. Therefore, it does not seem likely that the amendments in question would meet the strict criteria noted above, for including it in a Miscellaneous Statute Law Amendment bill.

Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer, at (819) 420-7811.

Yours truly,

re John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs Directorate

c.c.: Virginia Poter, Director General
Industrial sectors, Chemicals and Waste (ICW) Directorate

Amadou John, Legal Counsel, Legal Services
Michel Arès, Legal Counsel, Legal Services

Annexe H

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 21 mai 2015

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent-Massey, 21^e étage
351, boulevard Saint-Joseph
Gatineau (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2005-149, Règlement sur l'exportation et l'importation de déchets
dangereux et de matières recyclables dangereuses

À sa réunion du 14 mai 2015, le Comité mixte a étudié votre lettre du 9 février 2015 dans laquelle vous vous engagiez à corriger l'écart entre la version française et la version anglaise de l'alinéa 191*b*) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* à la première occasion. À leur réunion, les membres du Comité mixte ont demandé votre assurance qu'une modification serait proposée pour corriger l'écart.

Auparavant, le Ministère avait indiqué que la modification pourrait être faite au cours de l'examen quinquennal de la *Loi* ou la prochaine fois qu'un projet de loi concernant la partie en question de la *Loi* serait déposé. Le Comité mixte vous suggère que la modification soit incluse dans la prochaine loi corrective si cette méthode peut permettre de résoudre le problème plus rapidement.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Marcy Zlotnick
Conseillère

/mn



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 1^{er} septembre 2015

Madame Marcy Zlotnick
Conseillère
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madame,

Objet: DORS/2005-149, Règlement sur l'exportation et l'importation de déchets
dangereux et de matières recyclables dangereuses

J'ai bien reçu votre lettre du 21 mai 2015 concernant les modifications à la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* et je vous en remercie.

Le Ministère a pris note de l'écart entre la version française et la version anglaise de l'alinéa 191*b*), écart qu'il corrigera à la première occasion, notamment au moyen d'une loi corrective. Pour le moment, nous ne sommes pas en mesure de vous dire quand exactement les modifications à la *Loi* seront déposées au Parlement.

En ce qui concerne le recours au programme de correction des lois, comme vous le savez, le ministère de la Justice est responsable d'administrer le processus et le calendrier du programme. Les lois correctives sont déposées de manière intermittente (10 lois correctives ont été déposées au cours des 40 dernières années), la plus récente ayant reçu la sanction royale en février dernier. En outre, nous savons que le ministère de la Justice applique les critères suivants pour déterminer si une modification peut être incluse. Ainsi, les modifications ne doivent pas :

- être controversables;
- prévoir la dépense de fonds publics;
- nuire aux droits de la personne;
- créer de nouvelles infractions ou assujettir une nouvelle catégorie de personnes à une infraction.

Étant donné que les pouvoirs conférés par les versions française et anglaise de l'alinéa 191*b*) diffèrent grandement, le choix de la version correcte pourrait être très controversé, car il nécessiterait une décision politique. Par conséquent, il semble peu

- 2 -



probable que les modifications en question satisfassent aux critères stricts énoncés ci-dessus et soient incluses dans une loi corrective.

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-420-7907 ou Diana Burnham, agente des affaires réglementaires, au 819-420-7811.

Veuillez agréer, Madame, mes sincères salutations.

Pour John Moffet, Directeur général
Direction des affaires législatives et réglementaires

c.c. Virginia Poter, directrice générale
Direction des secteurs industriels, des substances chimiques et des déchets

Amadou John, conseiller juridique, Service juridique
Michel Arès, conseiller juridique, Service juridique

Appendix I

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

60 THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2099

JOINT CHAIRS

SENATOR DENISE BATHURST, QC
JUDITH CHARLTON, MP

VICE CHAIRS

MAURIE BÉLANGER, MP
GARRY BOUTEREAU, MP

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

60 LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIER: 943-2099

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR DENISE BATHURST, QC
JUDITH CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIE BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BOUTEREAU, DÉPUTÉ



June 16, 2015

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/2009-162, Chromium Electroplating, Chromium Anodizing and Reverse Etching Regulations

Your letter of April 22, 2015 concerning the *Chromium Electroplating, Chromium Anodizing and Reverse Etching Regulations* was considered by the Joint Committee at its meeting of June 11, 2015. At that time, your advice that the preparation of drafting instructions is progressing, and that once this process has been completed the Department will be in a position to provide a more specific timeline, was noted.

These amendments were initially expected to be made in the spring of 2014. This forecast was then revised to the autumn of 2014, and then the end of 2015 for the publication of proposed amendments in Part I of the *Canada Gazette*. The Department now seems uncertain as to whether this last forecast will be met. In this connection, I am instructed to indicate that the Committee fully expects there will be no further delays.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh



Environment
Canada

Environnement
Canada

Ottawa ON K1A 0H3



SEP - 1 2015

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
SEP 1 1 2015
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

Re: SOR/2009-162, *Chromium Electroplating, Chromium Anodizing and Reverse Etching Regulations*

Thank you for your letter dated June 16, 2015, concerning the *Chromium Electroplating, Chromium Anodizing and Reverse Etching Regulations*.

As previously indicated in our letter of April 22, 2015, Environment Canada (EC) is aiming to resolve the Committee's concerns through amendments of this regulation.

Work on the amendments has begun. Additional time will be required to review and determine the impact of the recent publication, on May 20, 2015, of Ontario's newly proposed Technical Standard relating to metal finishers.

Consequently, EC is now targeting publication of the proposed amendments in *Canada Gazette*, Part I during 2017.

Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer, at (819) 420-7811.

Yours truly,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs Directorate

c.c.: Virginia Poter, Director General
Industrial sectors, Chemicals and Waste (ICW) Directorate

Michèle Jacquart, Legal Counsel, Legal Services

Canada

www.ec.gc.ca

Écologie / Paper / Papier sans Logo



Annexe I

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 16 juin 2015

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Immeuble Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard Saint-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2009-162, Règlement sur l'électrodéposition du chrome,
l'anodisation au chrome et la gravure inversée

Le Comité mixte a pris connaissance de votre lettre du 22 avril 2015 concernant le *Règlement sur l'électrodéposition du chrome, l'anodisation au chrome et la gravure inversée* à sa réunion du 11 juin 2015. Dans cette lettre, vous indiquiez que la préparation des consignes de rédaction avançait et que vous seriez davantage en mesure de nous renseigner sur les échéances une fois ce processus terminé.

Les modifications en question devaient au départ être faites au printemps 2014. La publication des modifications proposées dans la partie I de la *Gazette du Canada* avait par la suite été reportée à l'automne 2014, puis à la fin de 2015. Le Ministère semble maintenant incertain de pouvoir respecter ce délai. À ce sujet, le Comité m'a demandé de vous indiquer qu'il s'attend désormais à ce qu'il n'y ait plus aucun retard.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 1^{er} septembre 2015

Monsieur Peter Bernhardt
Conseiller juridique principal
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s du Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2009-162, Règlement sur l'électrodéposition du chrome, l'anodisation
au chrome et la gravure inversée

J'accuse réception de votre lettre du 16 juin 2015 concernant le *Règlement sur l'électrodéposition du chrome, l'anodisation au chrome et la gravure inversée*.

Comme nous l'indiquions dans notre lettre du 22 avril 2015, Environnement Canada souhaite répondre aux préoccupations du Comité au moyen de modifications au Règlement.

Le travail de rédaction a commencé. Toutefois, il faudra plus de temps pour examiner la toute nouvelle norme technique ontarienne sur les traitements des métaux, publiée le 20 mai 2015, et pour en déterminer l'impact.

Par conséquent, Environnement Canada planifie désormais publier les modifications proposées dans la partie I de la *Gazette du Canada* en 2017.

Si vous avez d'autres questions, je vous invite à communiquer avec moi au 819-420-7907, ou avec Diana Burnham, agente d'affaires réglementaires, au 819-420-7811.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pour John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Virginia Poter, directrice générale
Direction des secteurs industriels, des substances chimiques et des déchets

Michèle Jacquart, conseillère juridique, Service juridique

Appendix J

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.



COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ



May 20, 2014

Ms. Brenda Czich
A/Director, Departmental Regulatory Affairs
Department of Health, A/L 3005A
Holland Cross, Tower A, 5th Floor
11 Holland Avenue, Room 523
OTTAWA (Ontario) K1A 0K9

Dear Ms. Czich:

Our File: SOR/2010-119, Regulations Amending the Pest Control Products Regulations

I have reviewed the referenced instrument prior to placing it before the Joint Committee, and would value your advice concerning the following matters:

1. Section 17.1, definitions of “crop group” and “representative crop”

These definitions are framed in general terms, appearing to provide an objective basis upon which crop groups and representative crops for those crop groups will be determined on a case by case basis. However, I note that what appears to be an exhaustive list of crop groups and accompanying representative crops is set out in an administrative directive and is available on the Department's web site. It would seem that the specific crop groups and their representative crops are already determined. This should be made apparent to anyone who reads the Regulations, and I would therefore suggest that these definitions should in some manner draw attention to the relevant administrative guideline.

2. Section 17.1, definition of “minor use”

While the definition provided for this term sets out several criteria which must be met in order for an intended use of a pest control product to be considered a “minor use” for the purposes of sections 17.1 to 17.94, nothing in these criteria seems

- 2 -



to relate to the proposed use actually being “minor”. Why are these uses referred to as “minor” uses? What is it that makes these uses “minor” in character?

3. Sections 17.2 and 17.3

Section 17.2 states that certain provisions, which collectively set out rules relating to test data in applications for the registration of pest control products, apply “only” to applications to register a pest control product whose active ingredient has been determined by the Minister under subsection 7(3) of the Act to be equivalent to the active ingredient of a previously registered pest control product.

For what reason was it necessary to state that the listed provisions apply “only” to the specified applications, given that this would be the case in the absence of this word? I note that section 17.3 extends the application of these same provisions to re-evaluations and special reviews initiated by the Minister. Consequently, the inclusion of the word “only” in section 17.2 is not only unnecessary itself, but appears to contradict section 17.3.

4. Paragraph 17.5(4)(a), English version

In order to provide for the extension of the period of exclusive use of test data relating to a registered pest control product, this provision states that “the exclusive use period is extended at the rate of one year for each three minor uses that are added to the registration”. It is unclear from this wording whether an extension is to be granted upon the addition of a single minor use and then not again until the fourth minor use is added, and so on, or only upon the addition of every third minor use. The French version, in contrast, makes clear that the latter meaning is intended by providing for an extension of one year “for each group of three minor uses” (“pour chaque groupe de trois usages limités”). I would suggest that the English version of this provision should be amended in order to clarify the intended meaning.

5. Subsection 17.5(5), English version

Pursuant to subsection 17.5(3), extensions to the right of exclusive use of test data may be granted as a result of the addition of “minor uses” for a product to the application for registration of a pest control product or to an existing registration by way of amendment. Subsection (4) provides that the period of exclusive use shall be extended at a rate of one year for each three minor uses that are added to a registration, subject to some limitations.

Subsection 17.5(5) then states that “a one-year extension is cancelled” if a minor use is removed from the registration, such that the remaining number of minor uses is insufficient to support the extension. As currently worded, this provision would seem to apply only to a “one-year extension” and not to any extension that had been granted for a period longer than one year, as it is not clear that an extension period longer than one year is equivalent to a series of “one-year extensions”. The

- 3 -



French version is clearer, in that it specifies that “each extension of one year is cancelled” (“toute prolongation d’un an est annulée”). I would suggest that the English version of this provision be amended to clarify the intended meaning.

6. Subsection 17.9(2)

Pursuant to subsection 17.9(1), when an applicant submits a proposed agreement to a registrant concerning the use of test data, the applicant and registrant must enter into the agreement and begin to negotiate the compensation payable. Subsection (2) states that the parties “must” reach a negotiated settlement with respect to the compensation payable within 120 days after delivery of the agreement. If they do not do so, subsection (3) permits further negotiation if both parties agree, or for the applicant to submit the agreement to binding arbitration.

Although subsection 17.9(2) purports to place an obligation on the parties to reach a settlement within 120 days, it appears to actually be intended to set out a deadline to the mandated negotiation, following which other procedural options apply in accordance with further provisions. In other words, although this provision creates an obligation, other provisions clearly contemplate the violation of this obligation. Incidentally, the violation of this provision would amount to a contravention of the Regulations, which is an offence under section 69 of the *Pest Control Products Act* and potentially subject to severe fines or a term of imprisonment. Given the foregoing, it would be preferable to reformulate this portion of the Regulations so as to avoid imposing an obligation that is not actually intended to be mandatory. By way of example, one way to achieve this would be to remove subsection 17.9(2) and refer in subsection 17.91(1) to circumstances where “the parties fail to conclude a negotiated settlement, in accordance with section 17.9, within 120 days after the delivery of the proposed agreement”. Subsection 17.9(3) could then be moved under section 17.91.

7. Subsection 17.91(4)

Subsection 17.91(1) permits an applicant to submit a proposed agreement concerning the use of a registrant’s test data to binding arbitration. If the applicant chooses to do so, he or she is first required by subsection (1) to deliver a notice to the registrant. Subsection 17.91(4) requires an arbitrator to make an award concerning the proposed agreement within 120 days after notice is delivered to a registrant under subsection (1), unless the parties agree to an extension. The Regulations do not require the applicant, however, to deliver notice or his or her intent to seek arbitration to the actual arbitrator or to otherwise engage the arbitrator at the same time that notice is delivered to the registrant. This would seem to leave open the possibility that an arbitrator may be engaged on this matter some time after the period set out in subsection 17.91(4) begins to run. It follows that it may be difficult or impossible for the arbitrator to adhere to the 120-day deadline. Additionally, one or both of the parties to the arbitration may fail to cooperate sufficiently so that a decision can be made within the required time period. It may even be in the interest of one or both parties to render it impossible for the arbitrator to meet his or her obligation.

- 4 -



In sum, while the arbitrator is required to meet the deadline set out in subsection 17.91(4), he or she may not be able to comply due to circumstances beyond his or her control. Failure to meet the deadline would amount to a contravention of the Regulations, which is an offence under section 69 of the Act. Even assuming that prosecution of such an offence may be unlikely, it would be preferable that subsection 17.91(4) be reformulated to avoid imposing a potentially unfulfillable obligation.

8. Subparagraph 17.93(1)(d)(ii)

Where an applicant for a registered pest control product wishes to rely on test data from another registered pest control product and compensation is payable to the registrant in respect of that test data, the Regulations require the applicant and registrant to enter into a negotiation concerning an agreement of the amount payable. Subparagraph 17.93(1)(d)(ii) requires a third party, with whom an applicant has entered into an escrow agreement, to pay the registrant an amount equal to "the applicant's last offer referred to in subsection 17.91(2)." That subsection describes the last offer as being "presented in writing at the end of the negotiation" but also allows for the possibility that no such offer may have been presented in that fashion by either party. This would seem to conflict with subsection 17.91(2), which assumes that a last offer will always have been presented by the applicant. Is it possible that an applicant will not present a last offer in writing at the end of the negotiation? If not, then subsection 17.91(2) seems to be in need of clarification.

I look forward to receiving your comments concerning the foregoing.

Yours sincerely,

Shawn Abel
Counsel

/mh



Your file Votre référence
14-107687-211
Our file Notre référence

MAR 12 2015

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee
For the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario, K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

MAR 17 2015

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel,

Re: SOR/2010-119, Regulations Amending the Pest Control Products Regulations

Thank you for the comments of the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations (SJCSR) on the pesticide data protection regulatory provisions published as SOR/2010-119. Please find responses to your questions below.

1. Section 17.1 definitions of “crop group” and “representative crop”

Crop group and representative crop are defined under section 17.1 of the *Pest Control Products Regulations* (PCPR). The list of Residue Chemistry Crop Groups on Health Canada's website is a guideline used to communicate to industry and other interested parties what Health Canada currently considers to be a crop group or representative crop. The guideline is not exhaustive: crops that meet the PCPR definition might not appear on the list, but would still be a “crop group” or “representative crop”, as the case may be. Hence, the guidance document does not limit the scope of the definitions. Rather, like many other Health Canada guidance documents, it provides additional information on its administration of a regulation.

Given that the guideline is not intended to be exhaustive or to limit the scope of the definition, it would not be appropriate to reference it in the regulation.

.../2

Canada

-2-



2. Section 17.1, definition of “minor use”

Under paragraph 67(1)(f.1) of the *Pest Control Products Act*, the Governor in Council may make regulations “respecting minor uses of a pest control product and defining “minor use” for the purposes of this Act and the regulations”. Section 17.1 of the *Pest Control Products Regulations* defines the term “minor use” and sets out the criteria that determine the kinds of uses considered to be minor in character, including that: demand for the use be limited in that it originates with a grower or a group of growers, rather than the registrant as is typically the case; and its use be limited to a particular agricultural pest in connection with a particular host organism, usually, but not limited to, crops with small acreages or infrequent pest outbreaks.

3. Sections 17.2 and 17.3

We agree that the word “only” is unnecessary in section 17.2. The regulations will be amended to delete the word “only” in the English version and to rephrase the sentence in the French version to read: “... s'appliquent aux demandes...”

4. Paragraph 17.5(4)(a), English Version

We understand your concern with the wording of paragraph 17.5(4)(a) and will amend the regulations to address it.

5. Subsection 17.5(5), English Version

We understand your concern with the wording of subsection 17.5(5) and will amend the regulations.

6. Subsection 17.9(2)

We understand your concern with the wording of subsection 17.9(2) and will amend the regulations to address it.

7. Subsection 17.91(4)

We understand your concern with the wording of subsection 17.91(4). As developing a particular solution may require consultations with regulated parties and as the arbitration process is already being examined as part of an ongoing review of the PCPR, we will seek to address your concern through that review process.

.../3

-3-



8. Subparagraph 17.93(1)(d)(ii)

Only written offers can trigger the early registration provisions. If the last offers were not put into writing, then the applicant cannot benefit from this option. Thus, while it is possible that the last offers were not made in writing, such oral offers would not be included in the notice referred to in subsection 17.91(2) and the conditions of subsection 17.93(1) would not have been met.

Yours sincerely,

Brenda Czich
Director
Departmental Regulatory Affairs
Health Canada

cc: Jordan Hancey, Pest Management Regulatory Agency



Your file Votre référence
14-107687-221
Our file Notre référence

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee
For the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario, K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

JUL 24 2015

JUL 30 2015

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel,

Re: SOR/2010-119, Regulations Amending the Pest Control Products Regulations

We discovered an error in the version of the answer to question 8 in your letter of June 3, 2014 that was included in the letter we submitted on March 12, 2015. Please find a revised response to your question number 8 below.

8. Subparagraph 17.93(1)(d)(ii)

8. There is no requirement in the Regulations that either party put their last offer in writing at the end of the negotiation. If, however, the registrant does present its last offer in writing at the end of the negotiation, this has the effect of ensuring that the applicant must meet the conditions set out in subsection 17.93(1) if the applicant wishes to use or rely on the compensable data of the registrant to get its registration in the absence of a letter of access. Conversely, if the registrant does not put its last offer in writing at the end of the negotiation, then the applicant, in accordance with s. 17.92, may request early registration without meeting the conditions of subsection 17.93(1).

Sincerely,

Brenda Czich

Director

Departmental Regulatory Affairs
Health Canada

cc: Jordan Hancey, Pest Management Regulatory Agency

Canada



Your file Votre référence
14-107687-221
Our file Notre référence

AUG 25 2015

RECEIVED/REÇU

SEP 02 2015

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee
For the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario, K1A 0A4

Dear Mr. Abel,

Re: SOR/2010-119 Pest Control Products Regulations

In regards to your request for an update concerning the planned amendments to the above noted regulations to address issues raised by the Joint Committee, Health Canada is pleased to notify you that proposed amendments have been prepared to address your comments and will be submitted for consideration by Treasury Board at its earliest convenience. It should be noted that due to the Federal Election, it is uncertain when the next Treasury Board meeting will be held.

Yours sincerely,

Brenda Czich
Director
Departmental Regulatory Affairs
Health Canada

cc: Jordan Hancey, Pest Management Regulatory Agency

Canada

Annexe J

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 20 mai 2014

Madame Brenda Czich
Directrice
Affaires réglementaires du Ministère
Holland Cross, tour A, 5^e étage
11, avenue Holland, pièce 523
Ottawa (Ontario) K1A 0K9

Madame,

N/Réf.: DORS/2010-119, Règlement modifiant le Règlement sur les
produits antiparasitaires

J'ai étudié le Règlement mentionné avant de le présenter au Comité mixte, et j'aimerais avoir votre avis sur les points suivants :

1. Article 17.1, définitions de « groupe de cultures » et de « culture représentative »

Ces définitions sont exprimées en termes généraux, semblant fournir une base objective sur laquelle déterminer au cas par cas les groupes de cultures et les cultures représentatives de ces groupes de cultures.. Cependant, je remarque qu'une liste apparemment détaillée des groupes de cultures et de leurs cultures représentatives figure dans une directive administrative que l'on peut consulter dans le site Web du Ministère. Il semblerait que les groupes particuliers de cultures et leurs cultures représentatives ont déjà été déterminés. Il faudrait que cela soit évident pour quiconque lit le Règlement. Par conséquent, je suggère que ces définitions renvoient d'une certaine manière à la directive administrative en question.

2. Article 17.1, définitions de l'expression « usage limité »

Même si la définition de l'expression « usage limité » contient un certain nombre de critères auxquels l'usage d'un produit antiparasitaire doit répondre pour pouvoir être qualifié « [d'] usage limité » aux fins de l'application des articles 17.1 à 17.94, aucun de ces critères ne semble renvoyer à l'idée d'usage « limité ». Pourquoi parle-t-on alors « [d'] usages limités »? En quoi les différents critères choisis contribuent-ils à rendre ces usages « limités »?



3. Articles 17.2 et 17.3

L'article 17.2 mentionne que certaines dispositions, qui fixent collectivement les règles relatives aux données d'essai dans des demandes d'homologation de produits antiparasitaires, « ne s'appliquent qu'aux » demandes d'homologation de produits antiparasitaires dont le principe actif a été déclaré par le ministre, aux termes du paragraphe 7(3) de la Loi comme équivalant au principe actif d'un produit antiparasitaire homologué antérieurement.

Pour quelle raison était-il nécessaire d'affirmer que les dispositions mentionnées « ne s'appliquent qu'[aux] » demandes particulières étant donné qu'il en serait de même en l'absence de ces mots? Je remarque que l'article 17.3 étend l'application de ces mêmes dispositions aux réévaluations et examens spéciaux demandés par le ministre. L'ajout de ces mots, « ne... que », dans l'article 17.2 n'est pas qu'inutile en soi, mais semble aller à l'encontre de l'article 17.3.

4. Alinéa 17.5(4)a), version anglaise

En ce qui concerne la prolongation de la période exclusive d'utilisation des données d'essai relatives à un produit antiparasitaire homologué, on peut lire dans la version anglaise de l'alinéa 17.5(4)a) que « the exclusive use period is extended at the rate of one year for each three minor uses that are added to the registration ». Ce libellé prête à confusion : il signifie soit qu'une prolongation est accordée dans le cas de l'ajout d'un seul usage limité, qu'ensuite, elle ne l'est plus jusqu'à l'ajout du quatrième usage limité et ainsi de suite ; soit qu'elle n'est accordée qu'une fois que trois usages limités ont été ajoutés. La version française, quant à elle, montre que c'est cette dernière interprétation qui est la bonne : la prolongation d'un an est ainsi accordée « pour chaque groupe de trois usages limités ». Je suggère que la version anglaise de cette disposition soit modifiée pour clarifier le sens souhaité.

5. Paragraphe 17.5(5), version anglaise.

Conformément au paragraphe 17.5(3), une prolongation de la période d'utilisation exclusive des données d'essai peut être accordée si une demande d'ajout d'usages limités est faite dans la demande d'homologation d'un produit antiparasitaire ou dans une demande de modification d'une homologation préexistante. Le paragraphe 17.5(4) déclare que la période d'utilisation exclusive peut être prolongée d'un an pour chaque groupe de trois usages limités ajoutés à l'homologation, sous réserve de certaines limites.

Dans sa version anglaise, le paragraphe 17.5(5) indique que « a one-year extension is cancelled » si un usage limité est retiré de l'homologation et que le nombre restant des usages limités n'est pas suffisant. Ainsi libellée, cette mesure semble s'appliquer à une prolongation d'un an, soit « one-year extension », et non à toute prolongation accordée pour plus d'un an. Il n'est pas clair si une prolongation supérieure à un an équivaut à une série de prolongations d'un an, c'est-à-dire de



« one-year extension ». La version française est plus claire dans son énoncé que « toute prolongation d'un an est annulée ». Je suggère que la version anglaise de cette disposition soit modifiée pour clarifier le sens souhaité.

6. Paragraphe 17.9(2)

Selon le paragraphe 17.9(1), après présentation par le demandeur au titulaire d'une proposition d'entente sur l'utilisation de données d'essai, les deux parties concluent l'entente et commencent à négocier les droits à payer. Le paragraphe 17.9(2) stipule que les parties « doivent » parvenir à un règlement négocié relativement aux droits à payer dans les 120 jours suivant la livraison de l'entente. S'ils n'y parviennent pas, ils peuvent, selon le paragraphe 17.9(3), d'un commun accord, poursuivre la négociation, ou le demandeur peut soumettre l'entente à l'arbitrage obligatoire.

Même si le paragraphe 17.9(2) vise à obliger les parties à conclure une entente dans les 120 jours, il semble en fait avoir pour but d'imposer un délai à la négociation prescrite par la loi, à la suite de quoi d'autres mesures procédurales s'appliquent en accord avec d'autres dispositions. En d'autres termes, cette disposition crée une obligation et d'autres en prévoient la violation.. Incidemment, contrevenir à cette disposition équivaut à contrevenir au Règlement, ce qui constitue une infraction selon l'article 69 de la *Loi sur les produits antiparasitaires* passible potentiellement d'amendes élevées ou d'une peine d'emprisonnement. Compte tenu de ce qui précède, il vaudrait mieux reformuler cette partie du Règlement pour éviter de créer une obligation qui, en fait, n'est pas imposée. On pourrait par exemple supprimer le paragraphe 17.9(2) et faire référence dans l'article 17.91(1) à la situation où « les parties ne parviennent pas à conclure une entente négociée, en accord avec l'article 17(9), dans les 120 jours suivant la livraison de la proposition d'entente ». Le paragraphe 17.9(3) pourrait être alors incorporé à l'article 17.91.

7. Paragraphe 17.91(4)

Le paragraphe 17.91(1) permet à un demandeur de soumettre à l'arbitrage obligatoire une proposition d'entente relative à l'utilisation des données d'essai d'un titulaire. Dans le cadre d'une telle décision, le paragraphe 17.91(1) lui impose d'abord de transmettre un avis au titulaire. Le paragraphe 17.91(4) exige qu'un arbitre rende décision relativement à la proposition d'entente dans les 120 jours suivant la remise de l'avis conformément au paragraphe 17.91(1), à moins que les parties n'acceptent une prolongation. Selon le Règlement, le demandeur n'est cependant pas tenu d'envoyer à l'arbitre lui-même avis de son intention de recourir à l'arbitrage ni, par ailleurs, d'engager un arbitre en même temps qu'il envoie son avis au titulaire. Voilà qui semble laisser planer la possibilité d'engager un arbitre à ce propos un certain temps après que la période définie en 17.91(4) a commencé. Il pourrait donc s'avérer difficile ou impossible pour un arbitre de respecter le délai de 120 jours. Qui plus est, une des deux parties à l'arbitrage ou les deux pourraient refuser de coopérer pleinement à ce que la décision puisse être rendue dans les temps. Il pourrait même être dans l'intérêt d'une des parties, voire des deux, d'empêcher l'arbitre de remplir ses obligations.

- 4 -



En bref, même si l'arbitre est tenu de respecter le délai fixé dans le paragraphe 17.91(4), il est possible qu'il ne puisse pas y parvenir en raison de circonstances indépendantes de sa volonté. Ne pas respecter le délai constitue une contravention au Règlement, ce qui est une infraction à l'article 69 de la *Loi sur les produits antiparasitaires*. Même s'il est très improbable qu'une telle infraction fasse l'objet de poursuites judiciaires, il serait préférable de reformuler le paragraphe 17.91(4) afin d'éviter d'imposer une obligation potentiellement impossible à satisfaire.

8. Sous-alinéa 17.93(1)d/ii

Quand un demandeur voulant faire homologuer un produit antiparasitaire souhaite se fier aux données d'essai d'un autre produit antiparasitaire homologué et que des droits d'utilisation doivent être versés au titulaire, le Règlement exige que le demandeur et le titulaire entament des négociations afin de conclure une entente sur le montant à verser. Selon le sous-alinéa 17.93(1)d/ii, un tiers, avec qui le demandeur a passé un contrat d'entiercement, doit payer au titulaire une « somme égale à la dernière offre du demandeur visée au paragraphe 17.91(2) ». Ce paragraphe décrit la dernière offre comme l'offre « consignée par écrit au terme de la négociation », mais offre aussi la possibilité qu'aucune dernière offre n'ait été consignée par écrit par quelque partie que ce soit. Cela paraît aller à l'encontre du paragraphe 17.91(2) selon lequel le demandeur doit toujours présenter une dernière offre. Est-il possible qu'un demandeur ne présente pas de dernière offre écrite au terme de la négociation? Si ce n'est pas le cas, le paragraphe 17.91(2) a besoin d'être clarifié.

Dans l'attente de vos commentaires, je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Shawn Abel
Conseiller juridique

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 12 mars 2015

M. Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
Aux bons soins du Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2010-119, Règlement modifiant le Règlement sur les produits antiparasitaires

Je vous remercie de m'avoir transmis les commentaires du Comité mixte permanent d'examen de la réglementation sur les dispositions réglementaires relatives à la protection des données sur les pesticides publiées en tant que DORS/2010-119. Vous trouverez ci-dessous des réponses à vos questions :

1. Article 17.1, définitions de « groupe de cultures » et de « culture représentative »

Les groupes de cultures et les cultures représentatives sont définis à l'article 17.1 du *Règlement sur les produits antiparasitaires*. La liste des groupes de cultures et des propriétés cliniques de leurs résidus publiée sur le site Web de Santé Canada est présentée à titre indicatif pour que l'industrie et d'autres parties intéressées sachent ce que Santé Canada considère actuellement comme un groupe de culture ou une culture représentative. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive. Il est possible que certaines cultures répondant aux définitions établies dans le Règlement sur les produits antiparasitaires ne figurent pas dans la liste, mais elles constituent quand même des « groupes de cultures » et des « cultures représentatives », selon le cas. Par conséquent, la liste donnée à titre indicatif ne réduit pas le champ des définitions. Au contraire, comme bon nombre des documents d'orientation de Santé Canada, elle fournit des renseignements additionnels sur la manière dont le Ministère administre ses règlements.

Vu que la liste donnée à titre indicatif ne se veut pas exhaustive et ne prétend pas réduire le champ des définitions, il ne serait pas adéquat d'y faire un renvoi dans le Règlement.

- 2 -



2. Article 17.1, définition de l'expression « usage limité ».

Conformément à l'alinéa 67(1)f.1 de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, le gouverneur en conseil peut prendre des règlements « concernant les usages limités et définissant "usage limité" pour l'application de la présente loi et de ses règlements ». L'article 17.1 du Règlement sur les produits antiparasitaires définit l'expression « usage limité » et fixe les critères selon lesquels un type d'utilisation est considéré comme limité, notamment : quand le besoin en produit parasitaire pour l'utilisation en question est précisé par un producteur ou un groupe de producteurs et non par le titulaire, comme c'est généralement le cas, et quand son utilisation se limite à la lutte contre un parasite et son organisme hôte particuliers, habituellement, mais pas toujours, sur de petites superficies de cultures ou des cultures où les infestations parasitaires s'avèrent peu fréquentes.

3. Articles 17.2 et 17.3

Nous convenons que, dans l'article 17.2, les mots « ne... que » ne sont pas nécessaires. Le Règlement sera modifié par suppression du et mot « only » dans la version anglaise et, dans la version française, par reformulation de la phrase de la façon suivante : « ...s'appliquent aux demandes [...] »

4. Alinéa 17.5(4)a), version anglaise

Nous comprenons votre préoccupation quant au libellé de l'alinéa 17.5(4)a). Nous le modifierons en conséquence.

5. Paragraphe 17.5(5), version anglaise

Nous comprenons votre préoccupation quant au libellé du paragraphe 17.5(5). Nous le modifierons en conséquence.

6. Paragraphe 17.9(2)

Nous comprenons votre préoccupation quant au libellé du paragraphe 17.9(2). Nous le modifierons en conséquence.

7. Paragraphe 17.91(4)

Nous comprenons votre préoccupation quant au libellé du paragraphe 17.91(4). Comme la solution recherchée pourrait nécessiter la tenue de consultations avec les parties réglementées et que le processus d'arbitration fait déjà l'objet d'un examen dans le cadre de la révision en cours de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, c'est dans ce cadre que nous tenterons de répondre à votre préoccupation.

- 3 -



8. Sous-alinéa 17.93(1)d)(ii)

Seule une offre consignée par écrit peut entraîner l'application des dispositions relatives à l'homologation anticipée. Si la dernière offre n'a pas été faite par écrit, le demandeur ne peut profiter de cette option. Par conséquent, même s'il est possible que la dernière offre ne soit pas consignée par écrit, une telle offre orale ne serait pas incluse dans l'avis dont il est fait mention dans le paragraphe 17.91(2) et les conditions établies dans le paragraphe 17.93(1) ne seraient pas respectées.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Brenda Czich, Directrice
Affaires réglementaires
Santé Canada

c. c. Jordan Hancey, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire

**TRANSLATION/TRADUCTION**

Le 24 juillet 2015

M. Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
Aux bons soins du Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2010-119, Règlement modifiant le Règlement sur les produits
antiparasitaires

Dans la lettre que nous vous avons envoyée le 12 mars 2015, nous avons relevé une erreur dans la réponse à la question 8 de votre lettre du 3 juin 2014. Veuillez trouver ci-dessous la réponse révisée à cette question.

8. Sous-alinéa 17.93(1)d)(ii)

8. Il n'est indiqué nulle part dans le Règlement que les deux parties doivent consigner leur dernière offre par écrit au terme de la négociation. Cependant, si le titulaire présente sa dernière offre par écrit à ce moment, le demandeur est alors contraint de respecter les conditions fixées par le paragraphe 17.93(1) s'il souhaite utiliser les données soumises à des droits du titulaire ou s'y fier s'il veut obtenir une homologation en l'absence d'une lettre d'accès. À l'inverse, si le titulaire ne consigne pas sa dernière offre par écrit à la fin de la négociation, le demandeur peut se prévaloir de l'article 17.92 pour demander une homologation anticipée sans avoir à respecter les conditions énoncées au paragraphe 17.93(1).

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Brenda Czich, Directrice
Affaires réglementaires du Ministère
Santé Canada

c. c. Jordan Hancey, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 25 août 2015

M. Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
Aux bons soins du Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2010-119, Règlement modifiant le Règlement sur les produits
antiparasitaires

En ce qui concerne votre demande de suivi au sujet des modifications proposées au Règlement susmentionné en réponse aux questions soulevées par le Comité mixte, Santé Canada a le plaisir de vous annoncer que ces modifications ont été préparées et seront présentées au Conseil du Trésor pour être étudiées dès que possible. Il convient de noter qu'en raison des élections fédérales, le Conseil du Trésor ne sait pas quand se tiendra sa prochaine réunion.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Brenda Czich, Directrice
Affaires réglementaires du Ministère
Santé Canada

c. c. Jordan Hancey, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire

Appendix K

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.



PARLIAMENT | PARLEMENT
CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

c/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ



May 2, 2014

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/2003-2, On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations

Your letter of November 15, 2013 concerning the above-noted instrument was considered by the Joint Committee on May 1, 2014. Members took note that SOR/2013-8 addressed six matters raised by the Committee in connection with SOR/2003-2.

Your letter confirmed that the promised amendment to subsection 44(2) of the *On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations* was not included in SOR/2013-8 and will be forthcoming. I was therefore instructed to seek your advice as to when it is expected that this amendment will be made.

In addition, is there any new information concerning progress towards an amendment of paragraph 153(1)(a) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*?

I look forward to receiving your reply.

Yours sincerely,

Shawn Abel
Counsel

/mn



Environment
Canada

Environnement
Canada



Ottawa ON K1A 0H3

JUL 18 2014

Mr. Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JUL 25 2014
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Shawn Abel:

Re: SOR/2003-2, On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations

Thank you for your letter dated May 2nd, 2014 concerning the *On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations*.

I am pleased to be able to advise you that we are progressing on the preparation of the regulatory package; including the amendment to subsection 44(2). We are working toward a *Canada Gazette*, Part I publication in 2014.

With respect to the progress made on developing an amendment to section 153(1)(a) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, there is no new information to share at this point, but the Department will notify you if this amendment is introduced to Parliament.

Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer, at (819) 420-7811.

Yours truly,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs Directorate

c.c.: Steve McCauley, Director General, Energy and Transportation Directorate
Julie Banville, Legal Counsel, Legal Services

Écologique Papier / Paper Eco-Logo



Canada

www.ec.gc.ca



Environment
Canada

Environnement
Canada



Ottawa, ON
K1A 0H3

OCT 27 2014

Mr. Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

OCT 31 2014

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel:

Re: SOR/2003-2, On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations

I am pleased to inform you that the proposed *Regulations Amending the On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations and Other Regulations Made Under the Canadian Environmental Protection Act, 1999* (proposed Regulations) were published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 27th, 2014. The Standing Joint Committee's requested amendment to subsection 44(2) is included in the proposed Regulations. We are working toward a *Canada Gazette*, Part II publication in 2015.

Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer at (819) 420-7811.

Yours truly,

John Moffet *for*
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

c.c.: Steve McCauley, Director General, Energy and Transportation
Julie Banville, Legal Counsel, Legal Services

Environnement Canada / Environment Canada



Canada

www.ec.gc.ca



Environment
Canada

Environnement
Canada

Ottawa ON K1A 0H3



SEP 10 2015

Mr. Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa ON K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

SEP 21 2015

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Shawn Abel:

Re: SOR/2003-2, On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations

Thank you for your letter dated July 14, 2015 concerning the *On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations*.

I am pleased to inform you that the *Regulations Amending the On-Road Vehicle and Engine Emission Regulations and Other Regulations Made Under the Canadian Environmental Protection Act, 1999* were published in the *Canada Gazette*, Part II, on July 29, 2015. This regulation came into force on the day on which it was registered (July 16, 2015). This amendment contains the Standing Joint Committee's requested amendment to subsection 44(2) as raised in your letter of August 22, 2013.

Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 420-7907 or Diana Burnham, Regulatory Affairs Officer at (819) 420-7811.

Yours truly,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

c.c.: Helen Ryan, Director General, Energy and Transportation Directorate
Julie Banville, Legal Counsel, Legal Services

Endeavour Paper / Papier EcoLogix



Canada

www.ec.gc.ca

Annexe K

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 2 mai 2014

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
Gatineau (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2003-2, Règlement sur les émissions des véhicules routiers et
de leurs moteurs

Votre lettre du 15 novembre 2013 au sujet du texte précité a été examinée par le Comité le 1^{er} mai 2014. Les membres ont noté que le DORS/2013-8 permettait de régler six questions soulevées par le Comité en lien avec le DORS/2003-2.

Vous avez confirmé dans votre lettre que la modification promise au paragraphe 44(2) du *Règlement sur les émissions des véhicules routiers et de leurs moteurs* ne faisait pas partie du DORS/2013-8, mais qu'elle serait bientôt apportée. On m'a prié de vous demander à quel moment cela aurait lieu.

Par ailleurs, y a-t-il des progrès en ce qui concerne la modification de l'alinéa 153(1)a) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*?

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Shawn Abel
Conseiller juridique

/mn



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 18 juillet 2014

Monsieur Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2003-2, Règlement sur les émissions des véhicules routiers
et de leurs moteurs

J'ai bien reçu votre lettre du 2 mai 2014 au sujet du *Règlement sur les émissions des véhicules routiers et de leurs moteurs*.

Je suis heureux de vous informer que les préparatifs avancent concernant le dossier de réglementation, qui comprend la modification au paragraphe 44(2). La publication dans la Partie I de la *Gazette du Canada* devrait se faire en 2014.

En ce qui concerne la modification à l'alinéa 153(1)a) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*, nous n'avons aucune nouvelle information à vous communiquer pour l'instant; le Ministère vous contactera lorsqu'il connaîtra le moment du dépôt au Parlement.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter au 819-420-7907 ou à contacter Diana Burnham, agente des Affaires réglementaires, au 819-420-7811.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Steve McCauley, directeur général, Énergie et transports
Julie Banville, avocate, Services juridiques



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 27 octobre 2014

Monsieur Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2003-2, Règlement sur les émissions des véhicules routiers
et de leurs moteurs

Je suis heureux de vous informer que le *Règlement modifiant le Règlement sur les émissions des véhicules routiers et de leurs moteurs et d'autres règlements pris en vertu de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* (règlement proposé) a été publié le 27 septembre 2014 dans la Partie I de la *Gazette du Canada*. La modification au paragraphe 44(2) demandée par le Comité en fait partie. La publication dans la Partie II de la *Gazette du Canada* devrait avoir lieu en 2015.

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à me contacter au 819-420-7907 ou à contacter Diana Burnham, agente des Affaires réglementaires, au 819-420-7811.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Steve McCauley, directeur général, Énergie et transports
Julie Banville, avocate, Services juridiques



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 10 septembre 2015

Monsieur Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2003-2, Règlement sur les émissions des véhicules routiers et de
leurs moteurs

J'ai bien reçu votre lettre du 14 juillet 2015 au sujet du *Règlement sur les émissions des véhicules routiers et de leurs moteurs*.

Je suis heureux de vous informer que le *Règlement modifiant le Règlement sur les émissions des véhicules routiers et de leurs moteurs et d'autres règlements pris en vertu de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* a été publié dans la Partie II de la *Gazette du Canada* le 29 juillet 2015. Il est entré en vigueur le jour de son dépôt (le 16 juillet 2015). La modification est conforme à la demande du Comité à l'égard du paragraphe 44(2), conformément à votre lettre du 22 août 2013.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter au 819-420-7907 ou à contacter Diana Burnham, agente des Affaires réglementaires, au 819-420-7811.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Helen Ryan, directrice générale, Énergie et transports
Julie Banville, avocate, Services juridiques

Appendix L

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR DENISE BATTERS, Q.C.
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

MAURIL BÉLANGER, M.P.
GARRY BREITKREUZ, M.P.

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO PRÉSIDENTS

SÉNATRICE DENISE BATTERS, c.r.
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

MAURIL BÉLANGER, DÉPUTÉ
GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ



May 19, 2015

Ms. Brenda Czich
Director
Departmental Regulatory Affairs
Department of Health
Holland Cross, Tower A, 5th Floor
11 Holland Avenue, Room 523
OTTAWA, Ontario K1A 0K9

Dear Ms. Czich:

Our File: SOR/2010-221, Regulations Amending the Narcotic Control
Regulations (Miscellaneous Program)

Your File: 12-113360-871

I refer to your letter of September 19, 2014, which indicated that a reply would be forthcoming concerning subsection 28(1) of the *Narcotic Control Regulations*. I wonder whether you are now in a position to provide that reply.

I also note that amendments addressing two of the Committee's concerns arising from this instrument were made by SOR/2014-260.

I look forward to receiving your reply.

Yours sincerely,

Shawn Abel
Counsel

/mn



Your file Votre référence
12-113360-871
Our file Notre référence

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

NOV 02 2015

NOV 06 2015
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel:

**Re: SOR/2010-221, *Regulations Amending the Narcotic Control Regulations*
 (*Miscellaneous Program*)**

I am writing further to your letters dated June 5 and September 29, 2015 regarding subsection 28(1) of the *Narcotic Control Regulations* (NCR), an outstanding provision that was questioned by the Committee in 2012.

The Department has examined the provision in question. The intent for this provision is to ensure the proper labelling of narcotics, either raw materials or finished products by requiring licensed dealers who produce narcotics in any form to comply with the labelling requirements for drugs set out in the *Food and Drug Regulations* (FDR).

Due to the amendments made to the FDR in 2013, active ingredient and active pharmaceutical ingredient are controlled under these regulations with respect to their fabrication, packaging/labelling, distribution and importation. Consequently, it is unnecessary for the NCR to continue to address the labelling requirements for active ingredients and active pharmaceutical ingredients that are narcotics in any form as they are subject to the FDR in that aspect.

Canada

-2-



In view of the above, the Department plans to amend the NCR by repealing subsection 28(1). This amendment will be incorporated into other regulatory initiatives with respect to the NCR which are currently under development.

I trust the above is to your satisfaction. Please do not hesitate to contact us should you have any questions.

Sincerely,

Brenda Czich
Director
Departmental Regulatory Affairs
Health Canada

cc: Denis Arsenault, Controlled Substances and Tobacco Directorate, Healthy
Environments and Consumer Safety Branch

Annexe L

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 19 mai 2015

Madame Brenda Czich
Directrice
Affaires réglementaires du Ministère
Ministère de la Santé
Holland Cross, tour A, 5^e étage
11, avenue Holland, pièce 523
OTTAWA (Ontario) K1A 0K9

Madame,

N/Réf.: DORS/2010-221, Règlement correctif visant le Règlement sur les stupéfiants
V/Réf.: 12-113360-871

Comme suite à votre lettre du 19 septembre 2014 dans laquelle vous annonciez une réponse prochaine relativement au paragraphe 28(1) du *Règlement sur les stupéfiants*, j'aimerais savoir si vous êtes maintenant en mesure de nous fournir cette réponse.

Je remarque également que les modifications visant à régler deux des problèmes soulevés par le Comité à propos de ce texte réglementaire ont été apportées au moyen DORS/2014-260.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Shawn Abel
Conseiller juridique

/mn



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 2 novembre 2015

Shawn Abel
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s du Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2010-221, Règlement correctif visant le Règlement sur les stupéfiants

Par la présente, je réponds à vos lettres du 5 juin et du 29 septembre 2015 au sujet du paragraphe 28(1) du *Règlement sur les stupéfiants*, disposition en suspens qui a été remise en question par les membres du Comité en 2012.

Le Ministère a étudié ladite disposition. Celle-ci vise à assurer l'étiquetage adéquat des stupéfiants (matières premières ou produits finis), en imposant aux distributeurs autorisés produisant des stupéfiants sous quelque forme que ce soit de respecter les exigences d'étiquetage des drogues formulées dans le *Règlement sur les aliments et drogues*.

Par suite des modifications apportées au *Règlement sur les aliments et drogues* en 2013, tout ingrédient actif, pharmaceutique et autre, est assujéti à ce Règlement en ce qui concerne sa fabrication, son emballage-étiquetage, sa distribution et son importation. Il n'est donc plus nécessaire que le *Règlement sur les stupéfiants* traite des exigences d'étiquetage des ingrédients actifs, pharmaceutiques ou autres qui sont des stupéfiants sous quelque forme que ce soit, puisque ces ingrédients sont assujétis au *Règlement sur les aliments et drogues* à cet égard.

Compte tenu de ce qui précède, le Ministère prévoit modifier le *Règlement sur les stupéfiants* en abrogeant le paragraphe 28(1). Cette modification s'intégrera à d'autres activités de réglementation, en cours d'élaboration, afférentes au *Règlement sur les stupéfiants*.

- 2 -



En espérant le tout conforme à votre attente, je vous invite à communiquer avec nous si vous avez des questions.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Brenda Czich, Directrice
Affaires réglementaires du Ministère
Ministère de la Santé

c. c. Denis Arsenault, Direction des substances contrôlées et
de la lutte au tabagisme
Direction générale – Santé environnementale et sécurité
des consommateurs

Appendix M

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109



COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

14.



October 5, 2015

Mr. Todd Hunter
Director, Portfolio Office
and Parliamentary Affairs
Department of Industry
C.D. Howe Building
235 Queen Street, 11th Floor
OTTAWA, Ontario K1A 0H5

Dear Mr. Hunter:

Our File: SOR/2013-231, Rules Amending the Patent Rules

I have reviewed the referenced instrument prior to placing it before the Joint Committee and would ask for your clarification concerning subsection 16(3) of the *Rules Amending the Patent Rules*.

Section 16

Section 16 of the Rules reads:

16. (1) During the period beginning on January 1 and ending on March 31 in every year

(a) every person who is a resident of Canada and whose name is entered on the register of patent agents shall pay the fee set out in item 35 of Schedule II in order to maintain the person's name on the register;

(b) every person who is a resident of another country and whose name is entered on the register of patent agents shall, in order to maintain the person's name on the register, file a statement, signed by the person, indicating the person's country of residence and

- 2 -



stating that the person is registered and in good standing with the patent office of that country or with a regional patent office for that country; and

(c) every firm whose name is entered on the register of patent agents shall, in order to maintain its name on the register, file a statement indicating each member of the firm whose name is entered on the register, signed by a duly authorized member of the firm whose own name is entered on the register.

(2) [Repealed, SOR/2013-231, s. 5]

(3) The Commissioner shall remove from the register of patent agents the name of any patent agent who

(a) fails to comply with subsection (1); or

(b) no longer meets the requirements under which the name of the patent agent was entered on the register unless the patent agent is a person referred to in paragraph 15(a) or (b) or a firm referred to in paragraph 15(c). [emphasis added]

This section says that the agent's name will be removed from the list if --- according to the situation that applies to him --- he either a) fails to pay the fee; b) fails to file a statement of good standing regarding a trade-mark office of another country; or c) fails to file a statement listing all the members of its firm who are on the trade-mark agent's list; or he no longer meets the requirements he met when originally entered on the list.

Then the section goes on to state an exception to the final point through the use of the word *unless*. Even if he no longer meets the requirements, if he is a resident of Canada who has passed the trade-mark agent exam (15(a)); or a resident of another country entitled to practise before the trade-mark office of that country (15(b)); or a firm having the name of at least one of its members entered on the trade-mark agent's list (15(c)), his name will presumably remain on the list.

Would you kindly advise why a person who no longer meets the qualifications should remain on the list? The problem exists in the French text as well:

16. (3) Le commissaire supprime du registre des agents de brevets le nom de tout agent de brevets qui :

(a) soit omet de se conformer au paragraphe (1);

- 3 -



(b) soit ne satisfait plus aux exigences d'inscription de son nom au registre, à moins d'être une personne visée à l'alinéa 15a) ou b) ou une maison d'affaires visée à l'alinéa 15c). [emphasis added]

In addition, the list of persons in subsection 16(3), that refers to persons named in section 15, appears to cover everyone who could be on the list. Is it possible that someone could be on the list who is not named in section 15? In other words, who is paragraph 16(3)(b) intended to target?

I look forward to your comments on this issue.

Yours sincerely,

Marcy Zlotnick
Counsel

/mh



Office de la propriété
intellectuelle
du Canada

Un organisme
d'Industrie Canada

Canadian
Intellectual Property
Office

An Agency of
Industry Canada



NOV 10 2015

RECEIVED/REÇU

DEC 01 2015

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Ms. Marcy Zlotnick
Counsel
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Ms. Zlotnick:

This letter is in response to your letter of October 5, 2015 to Mr. Todd Hunter regarding your review of SOR/2013-231, *Rules Amending the Patent Rules*.

On page 2 of your letter, in reference to paragraph 16(3) (b) of the *Patent Rules*, you ask why a person who no longer meets the qualifications should remain on the list. Further, on page 3 of your letter, in reference to the list of persons in subsection 16(3), you ask whether someone could be on the list who is not named in section 15 and who is targeted by paragraph 16(3)(b).

While section 15 of the *Patent Rules* lists the qualification requirements to enter the register of patent agents, section 16 predominantly concerns the requirements for patent agents to remain on the register. However, Paragraph 16(3)(b) of the *Patent Rules* specifically allows patent agents (be they domestic agents, foreign agents or a firm) entered on the patent register under one qualification requirement, to remain on the register if they change the requirement under which they qualified between their registration and the renewal period. This amendment recognizes the mobility of intellectual property professionals and ensures that qualified patent agents are not removed from the list merely because the basis of their qualification has changed.

For example, a foreign patent agent enters the register by qualifying under paragraph 15(b). That same individual passes the qualifying examination for patent agents in Canada and moves to Canada before the renewal period thereby qualifying under paragraph 15(a). Prior to the renewal period, the patent agent no longer meets the qualification under which they entered the register, but they do meet a different qualifying requirement and under paragraph 16(3) (b), they remain on the register.

.../2

Canada

OPIC  CIPO

-2-



In answer to your questions, a person who qualifies under different qualifying criteria should remain on the list and persons who do not meet the qualifications should be removed. No person could be on the list that is not named by section 15 and is targeted by paragraph 16(3) (b).

I trust that this information will be of assistance to you.

Yours sincerely,

Johanne Bélisle
Commissioner of Patents, Registrar of
Trade-marks and Chief Executive Officer

cc: Todd Hunter, Director, Portfolio Office and Parliamentary Affairs, Industry
Canada

Annexe M

TRANSLATION/TRADUCTION

Le 5 octobre 2015

Monsieur Todd Hunter
Directeur, Bureau du portefeuille et Affaires parlementaires
Ministère de l'Industrie
Édifice C.D. Howe
235, rue Queen, 11^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

Monsieur,

N/Réf. : DORS/2013-231, Règles modifiant les Règles sur les brevets

J'ai passé en revue l'instrument susmentionné avant de le soumettre au Comité mixte, et j'aimerais une clarification de votre part concernant le paragraphe 16(3) des *Règles modifiant les Règles sur les brevets*.

Article 16

L'article 16 des *Règles sur les brevets* se lit comme suit :

16. (1) Pendant la période du 1^{er} janvier au 31 mars de chaque année:

- a) tout résident du Canada dont le nom est inscrit au registre des agents de brevets est tenu de verser, pour maintenir cette inscription, la taxe prévue à l'article 35 de l'annexe II;
- b) tout résident d'un pays étranger dont le nom est inscrit au registre des agents de brevets est tenu de déposer, pour maintenir cette inscription, un mémoire portant sa signature, indiquant son pays de résidence et déclarant qu'il est inscrit au bureau des brevets de ce pays ou au bureau des brevets régional pour ce pays et est en règle avec ce bureau;
- c) toute maison d'affaires dont le nom est inscrit au registre des agents de brevets est tenue de déposer, pour maintenir cette inscription, un mémoire indiquant les noms de tous ses membres

- 2 -



qui figurent à ce registre et portant la signature d'un membre dûment autorisé dont le nom figure au registre.

(2) [Abrogé, DORS/2013-231, art. 5]

(3) Le commissaire supprime du registre des agents de brevets le nom de tout agent de brevets qui:

a) soit omet de se conformer au paragraphe (1);

b) soit ne satisfait plus aux exigences d'inscription de son nom au registre, à moins d'être une personne visée à l'alinéa 15a) ou b) ou une maison d'affaires visée à l'alinéa 15c). [soulignement ajouté]

Cet article énonce donc que l'on supprimera du registre le nom de l'agent qui – selon la situation qui s'applique à lui – a) omet de verser la taxe; b) omet de produire un mémoire indiquant qu'il est en règle avec le bureau des brevets d'un autre pays; c) omet de déposer un mémoire indiquant les noms de tous les membres de sa maison d'affaires figurant au registre des agents de brevets; ou ne satisfait plus aux exigences d'inscription de son nom au registre.

Mais il y a une exception à ce dernier point, introduite par les mots « à moins ». En effet, il semble que l'agent qui ne répond plus aux exigences, s'il est un résident du Canada qui a réussi l'examen de compétence des agents de brevets (15a)); un résident d'un pays étranger qui est inscrit au bureau des brevets de ce pays (15b)); ou une maison d'affaires dont le nom d'au moins un membre est inscrit au registre des agents de brevets (15c)), reste inscrit au registre.

Pourriez-vous clarifier ce point, qui semble permettre aux agents qui ne satisfont plus aux exigences d'inscription de rester inscrits au registre? Le libellé anglais présente le même problème :

16. (3) The Commissioner shall remove from the register of patent agents the name of any patent agent who

(a) fails to comply with subsection (1); or

(b) no longer meets the requirements under which the name of the patent agent was entered on the register unless the patent agent is a person referred to in paragraph 15(a) or (b) or a firm referred to in paragraph 15(c). [soulignement ajouté]

De plus, les personnes visées au paragraphe 16(3), puisque celui-ci renvoie à toutes celles qui sont nommées à l'article 15, semblent s'identifier de ce fait à la totalité des personnes pouvant s'inscrire au registre. Car quelqu'un peut-il être

- 3 -



inscrit au registre s'il n'est pas nommé à l'article 15? Dans ce cas, qui l'alinéa 16(3)b) est-il censé viser?

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Marcy Zlotnick,
Conseillère juridique

/mh



TRANSLATION/TRADUCTION

Le 10 novembre 2015

Madame Marcy Zlotnick
Conseillère
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s du Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madame,

Le 5 octobre 2015, vous avez écrit à M. Todd Hunter au sujet de votre examen du DORS/2013-231, *Règles modifiant les Règles sur les brevets*.

Vous demandez, au sujet de l'alinéa 16(3)*b*) des *Règles sur les brevets*, comment la personne qui ne satisfait plus aux exigences d'inscription peut rester inscrite au registre. Plus loin dans votre lettre, au sujet des personnes visées par le paragraphe 16(3), vous demandez si quelqu'un peut être inscrit au registre s'il n'est pas nommé à l'article 15 et est visé par l'alinéa 16(3)*b*).

L'article 15 des *Règles sur les brevets* énonce les exigences à respecter pour être inscrit au registre des agents de brevet, tandis que l'article 16 concerne principalement les exigences à satisfaire pour demeurer inscrit au registre. L'alinéa 16(3)*b*) permet expressément aux agents des brevets (qu'ils soient résidents du Canada, résidents d'un pays étranger ou maisons d'affaires) inscrits au registre au motif d'une des exigences d'inscription de demeurer inscrits même si leur motif de qualification change entre le moment de leur inscription et la période de renouvellement. Cet alinéa reconnaît donc la mobilité des professionnels de la propriété intellectuelle et permet aux agents de brevets qualifiés de conserver leur inscription même si leur motif d'inscription change.

Prenons l'exemple d'un agent étranger qui s'inscrit au registre en vertu de l'alinéa 15*b*). Cet agent décide de se présenter à l'examen de compétence des agents de brevets du Canada, le réussit et déménage au Canada avant la période de renouvellement. Il se qualifie donc désormais en vertu de l'alinéa 15*a*), mais non plus de l'alinéa 15*b*), qui est le motif qui avait permis son inscription initiale au registre. L'alinéa 16(3)*b*) lui permet de demeurer inscrit au registre, malgré ce changement de son motif de qualification.

- 2 -



C'est donc dire que la personne qui continue d'être qualifiée, même si c'est en vertu d'un autre critère d'inscription, doit rester inscrite. Mais les personnes qui ne répondent plus à aucun critère de qualification doivent être radiées. Enfin, personne ne peut être inscrit au registre s'il n'est pas nommé à l'article 15 et est visé par l'alinéa 16(3)*b*).

En espérant que ces renseignements vous seront utiles, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués

Johanne Bélisle, Commissaire aux brevets
Registraire des marques de commerce et présidente

c.c. Todd Hunter, directeur
Bureau du portefeuille et Affaires parlementaires
Industrie Canada